

Reflets

RENTRÉE SCOLAIRE

On a repris la cadence / page 14



Ici, pour les écoliers

L'accueil du soir
Les classes d'environnement à Ancelle
Les transports scolaires
Les sorties au cinéma, au musée
La musique, la danse, le sport
Les classes de voile et de mer
est gratuit



LOIN des attentes 05
NOUVEL ARRÊT à La Couronne 06
[REPORTAGE] UNE RENTRÉE contrastée 14
[DOSSIER] ÉCONOMIE Les affaires de tous 16



LES MANCHES retroussées 23
[REPORTAGE] CENTRAL PARC
à Mas de Pouane 24
MOULIN DE FRANCE : LIFTING
pour un quinquagénaire 27



L'ART ET la manière 31
PORTFOLIO Vivez l'Aqua challenge 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPÔT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

L'ÉLOQUENCE DU TEMPS

« C'est par l'hommage de la rédaction de *Reflets* à Jean Patti, que nous voulons ouvrir cette nouvelle chronique. Au fil des années, Jean Patti aura marqué durablement notre ville de son empreinte. En tant qu'agent communal, en qualité de dirigeant de football ou bien en élu de la République, une constante l'aura continuellement guidé : l'amour de Martigues. Martigues, cette ville où fleurissent les projets et les réalisations. Cette ville où l'on se sent bien comme en cette fin de journée de septembre où nous avons pu découvrir les très belles installations sportives de proximité du quartier de Mas de Pouane. Cette ville où se mêlent interventions citoyennes, temps forts culturels et dynamisme sportif. Avec là encore une constante : la convivialité et le plaisir de vivre ensemble. Cet équilibre, qui nous est si cher, peut à bien des égards sembler précaire et menacé. Naturellement, le contexte national impacte le quotidien des Martégales et des Martégaux. Comment rester insensible à la détresse exprimée par les urgentistes, par les agents des impôts, par ceux de la poste ou encore par ceux de l'éducation nationale ? Sur notre commune, les revendications sont multiples dans ces champs d'action relevant du service public. Elles trouvent des relais d'une très grande ampleur auprès de la population. Nous avons modestement voulu, nous aussi, prendre notre part dans ce passage d'informations indispensables aux réflexions engageant notre avenir. De l'avenir, il en est également question dans le dossier dédié à l'économie. On y parle création de richesses, cinéma, technologies. On y évoque l'activité du centre-ville, tout comme celle du futur pôle entrepreneurial qui sera prochainement inauguré. Passé, présent, futur, toutes les temporalités seront d'usage dans ce numéro, avec une ultime constante : l'envie de faire rayonner Martigues. »

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MÉTIER

© Frédéric Munos

Tara amarée
pointe Sant Crist
Cette goélette
a entrepris
une mission
scientifique,
celle d'étudier les
microplastiques
dans dix fleuves
européens dont
le Rhône ainsi
que dans l'étang
de Berre avec les
experts du GIPREB



« **L**oin des attentes des personnels », c'est la réaction de Michel Nunez, secrétaire CGT des hospitaliers après les déclarations de la ministre de la Santé, Agnès Buzyn. Celle-ci propose un « pacte de refondation des urgences » avec 750 millions d'euros de moyens supplémentaires répartis entre 2019 et 2022. Elle préconise douze mesures qui, selon les personnels concernés, ne sont pas de nature à améliorer en profondeur la situation. Parmi elles notons : faciliter l'accès aux soins par le biais d'une plateforme commune orientant les appels médicaux ; donner à la médecine de ville de meilleurs outils de prise en charge ;

LOIN DES ATTENTES

Les réponses du gouvernement aux besoins du service public, qu'il s'agisse de l'hôpital, des impôts ou de La Poste, ne font qu'inquiéter davantage les personnels comme les usagers

chef des urgences à l'hôpital de Martigues : « Il y a beaucoup d'effets d'annonce dans les propositions de Mme Buzyn, qui ne sont pas inintéressantes en soi mais qui ne répondent pas à la problématique actuelle. Le vrai problème, c'est que les urgences saturent. Il n'y a pas

On a plus d'entrées et moins de lits. Quel est l'objectif ? On est allés au bout du bout, il faut avoir une vision autre que financière. » Le 24 septembre, une intersyndicale dont la CGT a organisé une grande journée d'action. À cette occasion, Michel Nunez, a exprimé le malaise général : « Si demain

il n'y a plus de services publics, toute la population sera impactée. Notre espoir, c'est que le mouvement ne s'arrête pas là. Il faut que les gens se mobilisent pour dire au gouvernement de nous redonner les moyens de pouvoir vivre dignement, parce qu'aujourd'hui, ce n'est plus possible. »
Michel Maisonneuve

« On a plus d'entrées et moins de lits. Quel est l'objectif ? Qu'on rationalise oui, mais on est allés au bout du bout. »

Stéphane Luigi, chef des urgences de Martigues

élargir les compétences des professionnels non médecins ; développer les parcours dédiés aux personnes âgées pour leur éviter les urgences ; intégrer la vidéo à distance dans les Samu ; fluidifier l'aval des urgences grâce à l'engagement de tous...

EFFETS D'ANNONCE

Or, les urgentistes attendaient une véritable réorganisation, des ouvertures de lits d'hospitalisation et des recrutements, comme l'explique Stéphane Luigi,

assez de lits. Et pourtant on continue à en fermer. Ce que nous voulons, c'est arrêter la fermeture des lits et faire en sorte qu'il y ait une fluidité dans les urgences. Il y a des services qu'il faut renforcer, je pense à la gériatrie, à la pédiatrie, à la psychiatrie, il faut développer ces filières, donc il faut des médecins, des infirmiers. Cela fait 35 ans que je travaille ici, on est passés de 9 000 accueils par an à 48 000 ; j'ai vu un service qui s'est développé, une équipe qui s'est étoffée, mais pendant ce temps à l'hôpital on a fermé des lits. Il y a une unité en moins.



48 000

personnes
passent par
les urgences
de Martigues
chaque année.



IMPÔTS ET POSTE : DÉMISSION DE L'ÉTAT ?

Restera-t-il une trésorerie accueillant le public à Martigues, ou un simple point relais tenu par une seule personne et servant de lieu d'aiguillage ? Malgré le combat des salariés et des élus contre le projet de la Direction générale des finances publiques, l'heure n'est pas à l'optimisme. Le 16 septembre, l'intersyndicale CGT/FO/Solidaires a lancé une journée nationale de grève pour que ce plan soit retiré. La DGFIP déclare en être à une phase de concertation. Dans le même temps, elle prévoit 1 653 suppressions d'emplois d'ici 2023. La Poste a programmé la suppression du bureau de Lavéra et l'externalisation du service, soit dans un commerce, soit dans le cadre d'une agence communale postale, avec un agent municipal qu'elle formerait et défraierait en partie. De quoi provoquer le mécontentement de Gaby Charroux, maire, et des usagers. Deux dossiers qui s'ajoutent à celui de l'hôpital dans l'action de défense des services publics que la Ville continue de mener. Des actions citoyennes sont en préparation pour refuser cette décision.

NOUVEL ARRÊT À LA COURONNE

La SNCF a vendu ses terrains pour créer un ensemble immobilier qui inclura une halte ferroviaire refaite à neuf



© François Deléna

1915

année de mise en service de la gare de La Couronne. À la fin de l'année 2019, livraison de la halte ferroviaire.

Les optimistes peuvent lui trouver un charme désuet. Pour les autres, elle fait plutôt peine. La gare de La Couronne est devenue, au fil des ans, un simple arrêt sans aucun service : pas d'affichage, pas moyen d'acheter un billet. Ni personnel au guichet. D'où l'appellation : halte ferroviaire. La SNCF, découpée aujourd'hui en plusieurs filiales, a entamé un vaste chantier face à la voie ferrée. « Nous étions propriétaires de ces terrains que nous avons vendus à un promoteur pour la création d'un programme immobilier, explique Gilles

Thomas, chargé d'affaires SNCF immobilier. Les recettes sont investies dans l'infrastructure ferroviaire. L'État, notre actionnaire, nous demande de vendre les terrains qui n'ont plus d'utilité ferroviaire. ICF Habitat, le bailleur

social de la SNCF, récupère ici 26 logements sociaux. » Tout près s'en érige un autre, privé, où sont mis en vente 41 logements. « La gare va être démolie, poursuit Gilles Thomas, pour être reconstruite aux normes actuelles. »

« À un moment où il est indispensable que le fret et les passagers engorgent moins les routes, on ne doit pas pas supprimer la ligne de la Côte Bleue mais au contraire la développer. » Gaby Charroux



© Visualimo

Le projet, en dessin d'architecte, de la future halte de La Couronne.

MOINS DE TRAINS

Depuis septembre, il n'y a plus que 24 allers-retours sur la ligne de la Côte Bleue, contre 27 avant l'été. Aux heures de pointe, les trains passent toutes les demi-heures mais ne marquent l'arrêt que toutes les heures à La Couronne et à Croix-Sainte. L'idée est de raccourcir les temps entre les gares importantes pour pallier la vétusté de la ligne. En 2009, un trajet Port-de-Bouc/Marseille durait 45 minutes, 10 ans plus tard c'est plus d'une heure. Aux gares de Lavéra et Port-de-Bouc, la mutualisation des moyens risque d'en réduire l'ouverture. « Nous sommes en négociation avec la SNCF pour que cela n'arrive pas, explique Robin Matta, secrétaire général CGT Cheminots Miramas. Il y a une personne dans chacune de ces gares du lundi au vendredi. Ils voudraient réduire à un seul agent qui serait en début de semaine à Lavéra et les jours restants à Port-de-Bouc. C'est une bagarre contre la déshumanisation des gares. »

POUR QUAND L'EMBELLIE ?

Ces travaux, fruits du Contrat de plan État-Région signé fin 2015 avec le Pays de Martigues, ne résoudront pas l'ensemble des problèmes, ce qui inquiète le maire, Gaby Charroux : « Ce chantier répond à des urgences. Mais il faudra que les partenaires se remettent autour d'une table et fassent un effort sérieux pour maintenir et même développer cette ligne empruntée par les estivants mais aussi les salariés et les étudiants ». La halte de La Couronne coûtera 305 000 €, (60 % Région, 20 % SNCF et 20 % Pays de Martigues). Sur la ligne de la Côte Bleue, la 1^{re} tranche prévue en septembre 2020 nécessitera la fermeture de la liaison Miramas-Marseille via Martigues. Elle coûtera 35 millions d'€ financés par la Région (54 %), l'État (25,7 %), le reste se répartissant entre Département, Métropole et SNCF. Une embellie sur la ligne est espérée mi-2021, selon SNCF réseau Paca. Reste à en connaître l'ampleur.

Fabienne Verpalen

QUID DES TRAINS ET DE LA PONCTUALITÉ ?

Ce qui préoccupe usagers et élus, c'est le nombre de trains sur la ligne de la Côte Bleue et le respect des horaires. « La ligne est centenaire, dit Jacques Frossard, directeur territorial SNCF réseau Paca. Il y a beaucoup d'ouvrages et des parois rocheuses, il faut faire de nombreux travaux. Avec la Région, la Métropole et l'État on prévoit des premiers chantiers en 2020. »

TOTAL LA MÈDE : DÉMARRAGE SOUS PRESSION

Ça y est, l'usine tourne depuis juillet. Mais beaucoup de questions demeurent quant à l'avenir de ces « biocarburants » produits sur le site

La raffinerie Total, à La Mède, a été remise en activité au début juillet. La reconversion est effective : la plateforme pétrolière va désormais produire 500 000 tonnes/an de carburants dans la composition desquels entrent des huiles de colza, de palme et de recyclage, des graisses animales. « Nous sommes dans une phase de réglage, précise Éric Villaréal, secrétaire général de la plateforme. Aujourd'hui nous tournons à environ 90 % de la production maximale, qui ne sera atteinte de façon durable que dans quelques mois. » Un bon signe pour l'économie régionale ? Sans doute, sauf que depuis l'amendement voté il y a un an par les députés français, le diesel fabriqué avec de l'huile

de palme ne sera plus considéré comme un biocarburant à partir de janvier 2020 (voir encadré). Un amendement de nature à remettre en question le projet de Total et qui a suscité la crainte de voir fermer ce qui devait être la première bioraffinerie française. Qu'en est-il aujourd'hui ? « Notre plan prévoyait que 2/3 de notre production soient destinés au marché français, et 1/3 à l'export, précise Éric Villaréal. À présent, nous réfléchissons à de nouvelles pistes. Une solution alternative consiste à renforcer nos exportations, en particulier vers l'Allemagne. »

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS

Devant le danger pesant sur l'avenir de l'usine de La Mède, les



Le redémarrage de la raffinerie a eu lieu au début juillet. Elle produira 500 000 t/an.



© François Déféna

syndicats ont demandé une expertise en avril. « Les résultats de l'expertise sont tombés, explique Fabien Cros, secrétaire CGT de la plateforme. En produisant un biocarburant incorporant diverses huiles végétales, colza et palme, des huiles recyclées et des graisses animales, le site peut trouver des débouchés à l'étranger. L'expertise montre que le process

municipalité avait émis, dès le début, sur l'intérêt environnemental de cette reconversion de la raffinerie, sachant que l'exploitation de l'huile de palme présentait de nombreux aspects nocifs. « Ce projet va maintenir sur le site 250 emplois, mais n'oublions pas qu'il a entraîné aussi la suppression de 180 emplois structurels. La course aux profits

« La course aux profits vient perturber les attentes que nous pourrions avoir d'une industrie respectueuse des hommes et de l'environnement. » Gaby Charroux

L'AMENDEMENT QUI POSE PROBLÈME À TOTAL

Avec l'amendement voté en novembre 2018 par le parlement français, le diesel fabriqué avec l'huile de palme n'est plus considéré comme un biocarburant. Cela signifie la suppression, à partir de janvier, de tout avantage fiscal pour Total, qui sera soumis à la Taxe générale sur les activités polluantes même en utilisant l'huile de palme. Un « déficit de compétitivité » selon Patrick Pouyanné, PDG de Total, qui défend le projet de La Mède en précisant que l'huile de palme importée sur ce site « est certifiée comme ne participant pas à la déforestation. » Or, la loi européenne autorise la présence de cette huile de palme certifiée dans les biocarburants jusqu'à 2030. Total a donc déposé un recours devant le Conseil constitutionnel pour rendre l'amendement français illégal au regard de la législation européenne. La réponse sera connue avant décembre. Mais au final, il est vraisemblable que la production du site de La Mède soit essentiellement vouée à l'exportation.

semble viable, l'avenir nous le dira. » L'inquiétude persiste, comme l'exprime Sébastien Grazioso de FO : « Nous avons une épée de Damoclès sur la tête. Nous souhaitons que tous les salariés puissent travailler sereinement et qu'il y ait une pérennité du site ». Un espoir qu'appuie Éric Villaréal : « La plateforme de La Mède s'inscrit dans la stratégie du groupe Total de se tourner vers les biocarburants. Donc, c'est de nature à nous rendre confiants ». Pour sa part, Gaby Charroux, le maire, rappelle les doutes que la

vient perturber les attentes que nous pourrions avoir d'une industrie moderne, propre, respectueuse des hommes et de l'environnement. Nous défendons une industrie qui fasse de l'innovation un projet d'avenir, en particulier avec l'hydrogène qui offre des possibilités dans la production des carburants. Les grands groupes ont les moyens de le faire et nous ne connaissons pas le plan stratégique de développement de Total au niveau international incluant La Mède. » Michel Maisonneuve

L'ADIEU À UN AMOUREUX DE MARTIGUES

Un hommage républicain a été rendu par la Ville à Jean Patti, adjoint au maire, décédé début septembre

« C'est le cœur empli de tristesse que je m'exprime ce matin pour rendre un dernier hommage à notre ami, figure reconnue et appréciée dans notre ville. Il s'agit là d'une mission complexe tant la vie de Jean fut riche et singulière ». C'est par ces mots que Gaby Charroux a débuté son discours, en ce samedi venteux. Entouré de nombreux élus de la municipalité mais aussi d'édiles des communes voisines et de la population, le maire

faisait face au cercueil et à la famille du défunt. Et s'il a évoqué la vie « riche et singulière » de Jean Patti, c'est que ce dernier a effectivement exercé de nombreuses responsabilités. Adjoint au maire délégué aux grands projets, au budget et au personnel, il avait rejoint la majorité aux élections de 2014, après six années dans l'opposition. « Une opposition toujours constructive et respectueuse, chose rare et appréciable en politique,

a souligné Gaby Charroux. *Il savait l'importance du dialogue et de l'échange. C'était l'un des traits de caractère que j'affectionnais le plus chez lui. Ce sens du consensus s'est révélé indispensable dans la conduite de ses délégations.* »

GRAND SUPPORTER

Outre ses responsabilités d'élu, Jean Patti avait été longtemps au Football Club de Martigues, d'abord au Conseil d'administration, puis à sa

1996 pour prendre de nouvelles responsabilités au sein du Crédit mutuel, dont il était auparavant président de la caisse locale. D'un abord parfois intimidant pour ceux qui le connaissaient peu, il était dans l'intimité un homme plein d'humour et de malice qui maniait le second degré avec aisance, selon de nombreux témoignages reçus en mairie. Des traits de caractère que le premier magistrat a tenu à

« Les compétences de Jean étaient multiples. Il ne s'est jamais reposé sur ses acquis et a toujours su s'ouvrir à de nouveaux horizons. »

Gaby Charroux,

maire de Martigues



présidence de 1989 à 1992. Le match du FCM du soir de ses obsèques lui fut d'ailleurs dédié. Une minute de silence a été observée au stade Francis Turcan et les Sang et or ont porté un brassard noir.

Cet amoureux de sa ville et du sport était aussi fin technicien. Il fut directeur de la Régie des eaux et assainissement de la Ville, puis de la Direction générale des services techniques qu'il a quittée en

mettre en avant : « Jean était un bon vivant au grand cœur qui honnissait la solitude, lui préférant la compagnie de ses proches et de ses amis. Il aura pu compter sur eux, et encore davantage depuis le décès de son épouse Raymonde, décès qui l'avait laissé désespéré et, il faut le dire, un peu perdu ». Ce dernier au-revoir républicain s'est clos comme il s'était ouvert, avec une chanson italienne.

Fabienne Verpalen



Ensemble
Réalisons votre
Avenir

AGENCES
MARTIGUES

www.era-immobilier-martigues.fr

**Vous vendez ou vous souhaitez acheter un bien immobilier,
qui pourrait mieux vous aider qu'un spécialiste réactif, efficace et sérieux ?**

ERA IMMOBILIER

- Votre spécialiste en transactions immobilières depuis plus de 15 ans
- Plus qu'une agence, une équipe de plus de 12 collaborateurs
- Estimation GRATUITE de votre bien immobilier



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
JONQUIÈRES 04 42 130 130

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES

3919, LE BON NUMÉRO

Le numéro d'écoute national « Violence femmes info » n'est pas le 3019 comme indiqué malheureusement dans le précédent numéro du magazine *Reflets*, mais le **3919**. Ce numéro est gratuit et les appels anonymes.

DÉCOUVRIR SA VILLE



Le Service Ville d'art et d'histoire propose un atelier en direction des enfants (de 6 à 12 ans) tous les mercredis, de 14 h à 16 h 30. Il s'agit de découvrir la ville autour de différentes thématiques comme l'architecture, les paysages, le cinéma. L'activité est gratuite et le matériel est fourni. En 2020, les explorations se feront sur d'autres thèmes et avec d'autres partenaires. Les inscriptions sont possibles tous les trimestres au **04 42 10 82 71. S.A.**

SEMAINE BLEUE, LES SENIORS EN FÊTE

Du **7 au 11 octobre**, cette semaine bleue programmée par le CCAS débutera avec du cinéma et la projection d'un film de Jean Renoir, le lundi à 14 h 30, à la salle du même nom. Suivra à 16 h, la célébration des Noces d'or, de diamant et de platine, à la salle Dufy. Le 8 octobre, c'est un mardi, des ateliers sur la sécurité routière seront organisés toute la journée. Au foyer Maunier, le mercredi, à 14 h, des ateliers beauté et déco sont proposés. Le jeudi, c'est après-midi dansant au foyer Charles Moulet. Le vendredi, une sortie à la journée est prévue à Tain l'Hermitage. **S.A.**

MARCHE POUR LE CLIMAT POUR LA TERRE, NE PAS SE TAIRE



Malgré la pluie, ce samedi 21 septembre, de nombreuses personnes soucieuses de l'environnement se sont rassemblées sur la place Jean Jaurès, afin de participer à la Marche pour le climat. Aux côtés des élus, différents mouvements et associations étaient présents tels qu'Alternatiba ouest-étang de Berre, Les vélos des étangs, Le mouvement pour la paix, CCFD-Terres solidaires, Amnesty international, la Ligue des droits de l'homme, France Amérique latine, le café associatif Le Rallumeur d'étoiles... Des prises de paroles ont été effectuées afin de dénoncer l'insuffisance des politiques mises en place. 110 villes en France ont participé à cette Marche pour le climat. **S.A.**

PROLONGER LES CONCESSIONS DANS LES CIMETIÈRES



À partir du 1^{er} janvier 2020, il sera procédé dans les cimetières communaux, à la reprise des terrains délivrés pour une période de 5 ans en 2015, de 15 ans en 2003 et de 30 ans en 1988. Pour plus de renseignements, les familles concernées par cette situation et identifiées par la présence d'étiquettes sur les concessions doivent contacter rapidement le Service municipal des cimetières au **04 42 34 16 34**. En l'absence d'une démarche administrative de renouvellement, ces concessions seront reprises par la Ville, conformément au Code général des collectivités territoriales.

CELLE-CI FAIT LA ROUE !



La boîte à livres, installée cet été à la ferme de Figuerolles par la médiathèque, peut rivaliser avec les paons qui font la roue ! Si sa forme est différente de celle du Jardin de Ferrières, elle a le même usage. Y trouver des ouvrages, les lire, les rapporter ou même en déposer, c'est l'open bar littéraire, en pleine nature. **F.V.**

DON DU SANG, NOUVELLE COLLECTE



La prochaine collecte de sang se déroulera le **mardi 29 octobre**, dans le hall de l'Hôtel de Ville, de 15 h à 19 h 30. Claude Tappero, le président de l'association martégale pour le don du sang bénévole, alerte la population sur le nombre de poches de sang collectées qui a encore baissé, passant de 788 à 757. Les attentes sont donc importantes quant aux prochaines collectes. Le nombre de premiers dons a aussi diminué. 107 personnes ont passé le cap de donner leur sang, pour la première fois, en 2018 contre 86 cette année. Une application

est désormais téléchargeable. Géolocalisation des collectes, prise de rendez-vous, questionnaire d'auto évaluation, contre-indications... Ce qu'il faut savoir sur le don du sang en un clic sur votre téléphone ! Toutes les informations sont consultables sur le site Établissement Français du sang. **S.A.**
Dondesang.efs.sante.fr

ENQUÊTE PUBLIQUE À LAVÉRA PLUS QUE QUINZE JOURS

Cette enquête publique concerne l'installation, par la société Total Solar, d'une centrale photovoltaïque au sol dans le quartier de Lavéra-Gros Mourre. Elle a démarré le 12 septembre et se poursuit jusqu'au 15 octobre inclus, en mairie de Martigues, à la Direction de l'urbanisme. Toute personne peut y prendre connaissance du dossier et consigner ses observations et propositions sur un registre d'enquête, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. M. Alain Giavarini, gestionnaire public, retraité, désigné en qualité de commissaire enquêteur, se tiendra à la disposition du public et recevra ses observations orales et écrites, en mairie de Martigues le mercredi 2 octobre de 14 h à 17 h, le mercredi 9 octobre de 9 h à 12 h et le mardi 15 octobre de 14 h à 17 h. **F.V.**

LA FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

C'est le retour de la fête de la châtaigne. Les **19 et 20 octobre**, au jardin de Ferrières et sur la place des Aires, le CCAS organise une multitude d'animations. Le samedi : thé dansant à 14 h 30, à 15 h concours de pâtisserie, à 17 h 30 pesée du panier garni. Le dimanche : une fanfare à 11 h, un spectacle à 14 h 30, à 15 h concours d'épluchure de châtaignes et à 17 h un autre concours de pesée du panier garni. Une restauration sera proposée avec que des bonnes choses à manger comme de l'algot, des saucisses, des tourtons sucrés et salés, des cannelloni... **S.A.**

ON PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE

La Ville renouvelle l'opération Martigues propre. Quinze endroits de la commune seront, le 12 octobre, nettoyés par des habitants et des associations



L'opération Martigues propre est amenée à se renouveler chaque année.

Un peu plus de trois tonnes de déchets, c'est ce qui a été ramassé, en 2018, lors de l'opération Martigues propre. Cette

année, l'action monte en puissance puisque ce ne sont plus cinq quartiers mais quinze endroits qui bénéficieront de ce

ramassage de grande ampleur. Le samedi 12 octobre, de 8 h 30 à 11 h 30, les Martégaux sont invités à mettre la main à la pâte pour effacer les stigmates des incivilités. De nombreuses associations ont d'ores et déjà répondu présent et seront au rendez-vous fixé à 8 h 30 : « Les Rameurs vénitiens, le Cercle de voile, les CIQ, mais aussi les Maisons de quartier... énumère Yonnel Vignal, coordinateur au sein de la Direction habitat démocratie participative. On fait appel à toutes les bonnes volontés. Il y aura aussi des actions spécifiques avec des besoins techniques particuliers comme l'association Les pêcheurs libres qui interviendra sur les canaux avec ses barques ». La veille, la Semovim et Les chantiers du Pays de Martigues s'occuperont, quant à eux, des rives de Caronte, côté Ferrières.

APPEL À TOUTES LES BONNES VOLONTÉS

Les personnes qui s'impliqueront doivent se munir de gants assez épais. Des sacs et des pinces seront distribués afin de ramasser les déchets de façon plus aisée que ce soit en milieu urbain, sur les rives de l'étang ou même dans l'eau ; mégots, canettes, sachets plastiques : « On retrouve pas

mal d'objets qui n'ont rien à faire là, estime Pascal Garcia, chef de Service à la propreté urbaine. Ce sera l'occasion de ramasser les déchets difficiles d'accès, dans les rochers par exemple comme ceux du jardin de la Rode ou aux abords de l'Hôtel de Ville ».

La totalité des déchets ramassés sera pesée, triée et redirigée vers le centre de tri, la déchetterie ou encore le site d'enfouissement. Les secteurs concernés par cette opération et les lieux de rassemblement sont consultables sur le site internet de la Ville.

Cette action permet non seulement de faire place propre dans notre cité mais aussi d'alerter les riverains sur les comportements inciviques qui dégradent notre environnement. Elle met aussi en avant un métier, celui du Service de la propreté urbaine avec une quarantaine d'agents municipaux qui nettoient quotidiennement la ville et ramassent, chaque année, près de 300 tonnes de déchets et 1 400 de plus issues de dépôts sauvages. **Soazic André**



AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL

OPN S™ d'Oticon

l'aide auditive qui ouvre votre perception du monde





Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

Une audition comparable à celle des normo-entendants, dans les environnements bruyants

- ✓ Un accès aux sons à 360°
- ✓ Des bénéfices pour le cerveau scientifiquement prouvés
- ✓ Le pilotage par l'utilisateur d'une fonction « Open Sound Booster » pour temporairement augmenter les fonctions d'aide à la compréhension
- ✓ Une technologie de soulagement des acouphènes
- ✓ Recharge la nuit pour une journée complète d'audition

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



oticon
PEOPLE FIRST

Essai gratuit chez vous

(1) sur prescription médicale ORL

LE PLAISIR D'ÊTRE ENSEMBLE

L'affluence à la journée des associations, le 21 septembre, a montré le dynamisme de ce secteur soutenu par le service Vie associative



L'espace danse, animé par une dizaine d'associations, a été au cœur de la fête.

Chacune a son histoire, mais toutes contribuent à créer, entre habitants, ces liens sans lesquels vivre en société ne signifie rien. Les associations suscitent l'échange, l'ouverture d'esprit et l'amitié. La fréquentation croissante de cette journée des associations, qui au fil du temps prend l'allure d'une fête, en témoigne. « Nous en avons trente de plus qui participent cette année, dit Valérie Fernandez, du Service vie associative de la Ville, ce qui porte leur nombre total à 130. C'est un secteur très dynamique, on le voit aujourd'hui, mais

aussi lors des sessions de formation que nous organisons. » Sous la Halle, il y en avait pour tous les goûts : court de badminton, stand rugby avec écran géant, jeux pour enfants, initiation au saut à la perche, espace danse animé



par dix associations vouées à cet art, simulateur de pêche avec canne et moulinet... « Moi je ne suis inscrit dans aucun club, précisait un flâneur, mais je viens pour essayer des trucs – tout à l'heure j'ai fait voler un avion miniature – et puis, il y a une bonne ambiance. » L'après-midi, beaucoup s'essaieront à la danse, par exemple avec Cuba Dance qui est née d'une rencontre entre un Martégal et une Cubaine, pendant le festival de folklore. Mais la journée des assos est aussi

l'occasion d'aborder des problèmes de fond, comme les violences faites aux femmes, au cours d'une table ronde (photo ci-dessous) qui a réuni le Secours populaire, Femmes solidaires, Advocacy, La voix d'Henriette.

L'ÉCHANGE ET L'OUVREURE D'ESPRIT

Avec, à l'appui, des chiffres montrant qu'à Martigues aussi, beaucoup de chemin reste à faire. Au stand de Partage on tire le bilan d'une année de « maraude ». Une opération menée avec la Croix-rouge et le Secours populaire, pour distribuer aux sans domicile des produits de première nécessité. « On ne s'est pas arrêté cet été, car la canicule a été dure à supporter, dit Lyda Journet, de Partage.

Rappelons que les formations mises en place par le service de la Vie associative se poursuivent jusqu'au 19 novembre. Michel Maisonneuve Contact : 04 42 10 82 99. Mail : vie.associative@ville-martigues.fr

TERRES DE RÉSISTANCE



© Frédéric Munos

La 16^e édition de « Terres de résistance », le rendez-vous festif et politique s'est déroulée juste avant la rentrée, du 29 août au 1^{er} septembre, au jardin du Prieuré. Au programme : des concerts, des débats, des projections inédites de longs-métrages, mais aussi la fête ! Urgence écologique, services publics et gratuité sont les thèmes qui ont occupé les débats. Des échanges bienvenus pour Myriam : « C'est important d'échanger et discuter de la gratuité pour casser les barrières et les préjugés. »

BELLE SCÈNE

Outre son traditionnel vide-greniers et ses repas aioli ou cuisine du monde, « la petite Fête de l'Huma martécale », présentait une belle affiche musicale ! Alterös, Macadam Bazar, un DJ set by Misstine et le théâtral et barock'nroll Raoul Petite. Son entrée fracassante sur une chaise à porteur au milieu du public restera dans toutes les mémoires !

Fabienne Verpalen



© François Deléna

« Nous avons trente associations de plus qui participent cette année. » Valérie Fernandez, service Vie associative



© François Deléna

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Confronter notre pratique politique au réel, pour les élus que nous sommes, n'est pas synonyme de plaisante distraction où l'on cultive l'autosatisfaction ou la feinte indignation de ceux qui n'ayant rien fait, se muent devant de complaisants micros, en brasseurs d'obscures notions. L'actualité nous oblige au contraire à confronter notre projet, notre action aux instruments mis en œuvre par les libéraux au service des puissants contre les peuples. À accompagner les travailleurs luttant avec dignité pour empêcher ces reculs de civilisation qui ne peuvent aboutir qu'à la guerre. Chaque année nous épuisons un peu plus tôt les ressources de la terre, de nombreuses populations sont privées d'accès à l'eau potable, la déforestation s'intensifie dangereusement, ces tensions conduisent à une nouvelle phase de militarisation... mais le gouvernement préfère détruire des emplois publics, confier à des consortiums amis les secteurs stratégiques de notre indépendance, qui contrarient l'expression de notre citoyenneté. Face à cela, Martigues continue de se développer et reste pour beaucoup le symbole d'un vivre ensemble apaisé. Bien-sûr que les annonces successives de destruction du service public de recouvrement des impôts, de fermeture du bureau de poste de Lavéra, les alertes sur l'étranglement financier de l'hôpital, la mise au chômage technique de centaines de salariés de la sidérurgie, sont autant de mauvais coups qui n'ont aucune fatalité. Ensemble, nous continuerons à les déjouer. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Le Défenseur des Droits, Jacques Toubon, a récemment alerté sur des « milliers de plaintes mettant en cause les processus de dématérialisation des services publics » : demande d'Allocations familiale, Prime d'Activité, inscription à Pôle Emploi, déclaration de revenus, cartes grises, etc. Certes, ces services en ligne sont intéressants et efficaces pour une grande partie d'entre nous. Mais 20 % de la population n'est pas autonome avec les outils numériques, ce qui crée une inégalité d'accès au service public ! C'est pourquoi notre groupe (porteur de la délégation numérique au sein de la majorité) a œuvré pour une politique de « l'Internet citoyen », où l'humain est au centre. Un Internet du ET et non pas du OU. Car le numérique n'est pas là pour remplacer le service public, mais pour le compléter, voire le renforcer. Comme c'est le cas des Tableaux Blancs Numériques et les tablettes présents dans toutes les écoles de la ville qui ont permis aux enseignants d'explorer de nouvelles méthodes et de nouveaux contenus. Et pour que chacun puisse utiliser Internet dans les meilleures conditions, nous avons accompagné le déploiement de la Fibre optique sur Martigues. En 2020, plus de 80 % des logements seront connectés à cette technologie très attendue. C'est pour tout cela, et plus encore, que Martigues a été labellisée « Villes Internet » avec dorénavant 5@, c'est à dire la plus haute distinction du label ! **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-président.e.s du groupe PS-EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

Depuis la « nuit des temps », notre planète subit des cycles de variations climatiques (réchauffements/refroidissements). Il n'en est plus vrai, que les travaux du paléoclimatologue américain John Imbrie, des mathématiciens Milutin Milankovitch et J. Laskar et de l'astronome André Berger, mettent en évidence que la variation de la position de notre planète sur son orbite génère des variations climatiques majeures. Bien que nous même très respectueux, attentifs et militants pour la pérennité de notre planète, notre finance mondiale a trouvé là, une fois de plus le moyen de tirer profit d'un phénomène naturel. Si toutefois, entre autres, du blé était cultivé au cercle polaire, cette finance se sert du cycle naturel en cours pour se faire du blé ! Cependant, un cycle de refroidissement est plus que probable. C'est d'autant plus vrai que ce dernier est annoncé prochainement par divers scientifiques, notamment une étude de la NASA ! Il est à parier alors, que pour continuer à engranger de l'argent, cette même finance a déjà pensée à compenser l'éventuel manque à gagner lié au prochain cycle naturel. Le CO2 n'étant plus l'éventuel cause de ce réchauffement, cette fois-ci, peut-être que nos bovins se verront munis de filtre au postérieur afin de limiter la production de méthane, qui sera bien évidemment taxé et assujettie à la vignette Crit'herbe. Alors, oui pour une écologie très efficace et pérenne, mais pas aux ordres de la finance mondiale. **JPS, PB et NL**

Groupe Martigues A'Venir

Dans cinq mois aura lieu un rendez-vous démocratique majeur à Martigues comme dans toutes les communes de France. Les élections municipales auxquelles vous le savez je participerai activement puisque je suis candidat. Candidat naturellement ai-je envie de vous dire. Loin des protocoles, des officialisations au suspens faussement entretenu j'ai été dans la dynamique de pouvoir obtenir la faveur de votre vote au soir du second tour du dernier scrutin municipal, en 2014. Candidat naturellement donc car mon action tout comme le travail que j'accomplis avec mes collaborateurs ne se sont jamais arrêtés, rien n'a pas changé. Tout s'est poursuivi comme un axe imperturbable au fil du temps. Alors que l'échéance approche je travaille à un projet municipal pour Martigues et pour toujours être dans la proximité indispensable de vos préoccupations, j'en appelle à toutes les bonnes volontés. Aux femmes et aux hommes avec qui nous partageons idées et valeurs, passionnés et surtout en phase avec cette envie de changement qui est la mienne. Rejoignez-nous ! Construire une alternance politique est un travail de fond avec un regroupement de connaissances et de compétences sur autant de sujets qui occupent notre quotidien.

Rien de grand ne se fait seul et rien n'est plus fort que l'addition des compétences et des envies. Si vous décidez d'être encore plus proche de nous, Je vis Martigues chaque jour et j'ai à cœur d'en être un acteur, vous savez comment me joindre, où me trouver. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir 06 12 46 56 92**

Commentaire du Directeur de la publication : la tribune ci-dessus présente manifestement un contenu électoral. C'est pourquoi, il est rappelé que les deniers publics n'ont pas pour objet de financer la campagne électorale des candidats, et que le magazine REFLETS ne saurait être considéré comme un espace de propagande électorale.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 18 octobre à 17 h 45 en mairie.



UNE RENTRÉE CONTRASTÉE

Plus de douze millions d'élèves ont repris le chemin des classes en France. Comment cela s'est déroulé dans les différents niveaux à Martigues ? Passage en revue dans le primaire, au collège et au lycée

ON TOUCHE DU DOIGT LE NOUVEAU BAC

Les lycéens entrés en Première générale cette année découvrent les effets de la loi Blanquer, la réforme de l'enseignement secondaire. Ils inaugurent la disparition des filières L (littéraire), ES (économique et social) et S (scientifique) remplacées par des spécialités

et un Baccalauréat fondé pour une large partie sur le contrôle continu. Dorénavant, ces lycéens suivent 16 heures par semaine de tronc commun et 4 heures pour chacune des trois spécialités sélectionnées parmi une dizaine en fin de Seconde. Un moment difficile pour Titouan l'an dernier, il est à Langevin : « Nos professeurs

manquaient d'informations pour nous aider à comprendre, c'était difficile d'être serein, cela faisait un peu peur. Et puis à la rentrée, tout s'est débloqué, je suis content, ça se passe bien ».

Côté syndicats enseignants, on dénonce la baisse du nombre de professeurs affectés par le ministère de l'Éducation nationale qui aboutit à des effectifs élevés : « Pour ne pas en avoir trop dans les spécialités, les classes du tronc commun atteignent parfois 36 élèves », affirme Philippe Sénégas, représentant du SNES et professeur à Lurçat.

« Les travaux prévus par le Département à Gérard Philipe sont espérés le plus tôt possible. Nous manquons de place. »

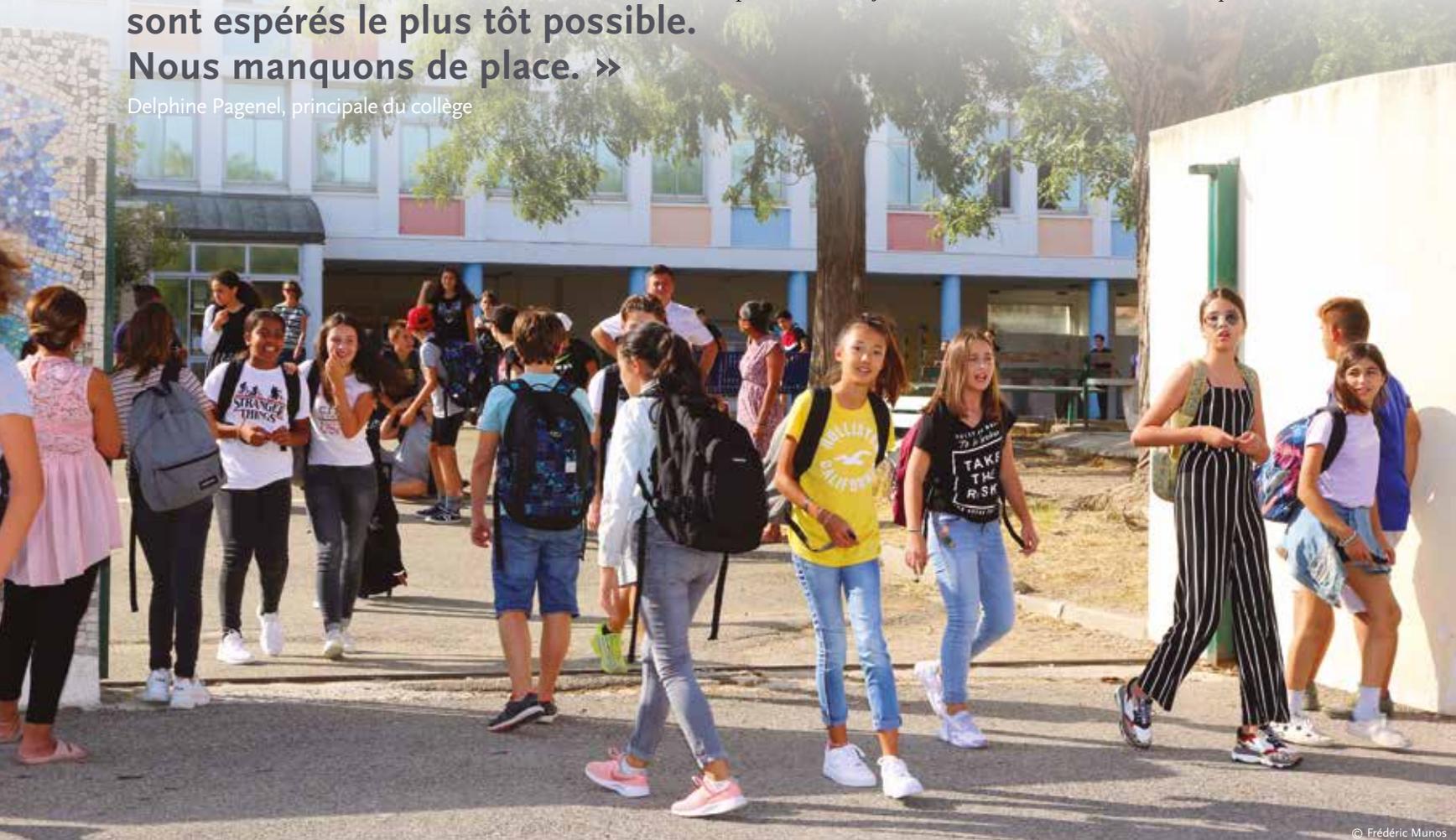
Delphine Pagenel, principale du collège

« USINE À GAZ » ?

Le flou règnerait également autour des épreuves de contrôle continu qui démarreront en février. « Ce temps des examens sera-t-il pris sur les heures de cours ? s'interroge le représentant syndical. Les élèves seront-ils donc pénalisés en termes d'enseignement ? Le Bac blanc des Terminales, encore cette année sous l'ancienne formule, devra aussi se réaliser. Pour l'instant, cela ressemble à une usine à gaz. » Même si du côté des provinciaux des lycées Lurçat et Langevin, on estime que la rentrée nouvelle formule s'est bien déroulée, il faudra donner du temps au temps pour tirer un réel bilan.

EN PRIMAIRE, UNE REPRISE SANS ANICROCHE

« On est contentes de notre école, elle est trop belle et la maîtresse trop gentille ! » : le cri du cœur de Manon et Naïs à leur deuxième jour de CP à Carro. Leur école est agrandie et refaite à neuf, ce qui réjouit aussi les grands : « C'est très joli, commente Vanessa, maman de Manon. Les piliers ont changé de couleur, tout a été repeint. Ils ont



© Frédéric Munos



Le parvis du collège Daumier est en pleine réfection. Il sera fini aux vacances de Toussaint



L'école élémentaire de Carro a été agrandie, en harmonie avec l'ancien bâtiment, rénové.

1 800 collégiens
scolarisés à Martigues.

660 collégiens de plus
sont prévus d'ici 2025.

fait la nouvelle structure pareille que l'autre, c'est vraiment bien ». Et là, comme ailleurs dans la ville, un soin particulier à été donné à la température des salles : « Nous avons des tourelles de ventilation naturelle, explique Frédéric Vercier, responsable études-bâtiments. Elles renouvellent l'air en permanence. Selon les températures intérieures et extérieures, une programmation permet de fermer ou d'ouvrir. En été, on sur-ventile surtout la nuit pour que la chaleur baisse dans le bâti ».

DE L'OMBRE À LA RÉCRÉ

Avec le changement climatique, les enfants sont exposés à de fortes températures plus longtemps. Des mesures vont aussi être prises pour les cours de récréation : « Il y a des années, on a supprimé des arbres, a déclaré le maire dans son discours inaugural à Carro. Soit parce qu'ils étaient malades, soit

pour laisser de la place à des terrains de jeux ou d'évolution. Aujourd'hui des points d'ombre manquent. À l'automne, bonne saison pour cela, nous en replanterons dans les cours de récréation, partout où ce sera possible, comme ici à Carro ».

Quant aux ouvertures et fermetures de classes, tout s'est bien passé mais, chaque année, il est un peu plus difficile d'anticiper. En élémentaire à Antoine Turrel, des mamans se réjouissent de ne voir que 22 élèves en CM1 : « Il y a deux ans, leur nombre y explosait, précise Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et à l'Éducation, et maintenant c'est en maternelle que c'est le cas ! À Daugey, en fin d'année scolaire, le maire, Gaby Charroux, a demandé si on pouvait avoir une ouverture car nous avions une moyenne de 27,5 élèves par classe à l'élémentaire. Et puis il y a eu des départs de familles. Désormais, jusqu'aux premiers jours de la rentrée, des mouvements s'opèrent. Pour

anticiper un changement de carte scolaire ou même une construction d'école, cela devient complexe ».

TOUJOURS PLUS DE MONDE AU COLLÈGE

« C'est un établissement très vivant, sympathique, avec une belle mixité sociale », lance la nouvelle principale du collège Gérard Philipe. Seul regret : « Nous sommes en sureffectif en 6^e, avec 4 classes de 29 élèves, nous avons dû refuser des inscriptions », poursuit Delphine Pagenel. Le problème n'est pas nouveau, avec 523 collégiens cette année sur les hauteurs de Jonquières. Un préfabriqué a été installé par le Département pour gagner une salle de classe et une autre a été coupée en deux. « La configuration géographique ne facilite pas les choses, ajoute Gérard Frau, conseiller départemental. Mais ce collège sera agrandi et réhabilité, comme Henri Wallon, tous deux inscrits dans la

2^e phase du plan Charlemagne. Il couvre la période 2021-2027. » Honoré Daumier, à Croix-Sainte, a bénéficié de 135 000 € de travaux cette année. Le Département assurera le même type d'enveloppe par an dans les cinq années à venir. Et la Ville, pour un budget de 255 000 €, finalise en ce moment la réfection du parvis.

COUPS DE PIOCHE

Mais, évidemment, le chantier le plus important, c'est la construction du nouveau collège Marcel Pagnol, pour un montant de 18 millions d'euros, financé par le Conseil départemental sur des terrains mis à disposition par la Ville, à côté du lycée Lurçat. « Les travaux ont été retardés par une étape administrative liée au défrichage, précise Gérard Frau, mais ils vont débiter dans les prochains mois avec, toujours, une remise des clés prévue pour la rentrée 2021. »

Fabienne Verpalen



ÉCONOMIE LES AFFAIRES DE TOUS

Public et privé travaillent plus que jamais main dans la main pour le développement économique du territoire. En témoigne la création du pôle entrepreneurial bientôt inauguré. Transition énergétique, filières diversifiées, porteuses d'emploi, innovantes, et foncier, sont des enjeux majeurs

Transition écologique, nouvelles filières et besoins en formations, en compétences et en emplois qualifiés seront les thèmes de la prochaine édition d'« *Intersections* », le 24 octobre. Un rendez-vous organisé depuis deux ans par le Pays de Martigues, qui réunit tous les acteurs économiques du territoire, privés comme publics, pour réfléchir à des problématiques très concrètes et trouver des solutions. Des modes de fabrication plus responsables minimisant le

prélèvement de ressources, des lieux de production et de consommation plus rapprochés, une exploitation du très haut débit qui assure des circuits commerciaux vertueux... « *C'est assez nouveau comme manière de travailler*, insiste Florian Salazar Martin, vice-président du conseil de territoire, délégué à l'économie. *On le voit avec le futur pôle entrepreneurial (voir page 18) et tous les outils que l'on met à disposition des sociétés pour qu'elles se créent, s'installent et se développent. Notre stratégie, c'est*



d'établir des relations et des partenariats avec toutes les entreprises, les plus petites comme les plus grosses.»

L'INDUSTRIE EN MUTATION

De par son histoire, notre territoire reste très industriel, avec des zones d'activités fortes. Mais la proportion de l'industrie a tendance à baisser au profit d'emplois dans les services. Fin 2018, on comptait près de 13 000 personnes employées. Un chiffre relativement stable d'année

en année. Autre constat : les secteurs d'activité traditionnels sont en pleine mutation. « Un des défis majeurs qui nous attendent, c'est la question de la transition écologique, poursuit l'élu. Ça peut paraître contradictoire avec notre industrie historique, mais il faut chercher dans cette voie, avec nos propres ressources, et accompagner les entreprises vers cette mutation. » C'est le cas avec Géodis, entreprise implantée à Martigues et spécialisée dans le transport, qui veut exploiter une ligne ferroviaire entre Martigues

« Notre stratégie depuis plusieurs années est de sortir de ce qu'on a pu appeler la mono-industrie, au profit d'un tissu d'entreprises réellement diversifié. Ce qui nous intéresse au premier chef, c'est l'emploi créateur de richesses. Nous souhaitons développer et soutenir notre tissu de PME, de PMI et de TPE. »

Gaby Charroux, président du conseil de territoire du Pays de Martigues

LES PETITS DÉJ' DE L'ÉCO

Depuis quelques années le Pays de Martigues organise des rendez-vous réguliers avec les entreprises du territoire pour avancer sur des problématiques concrètes : vœux au monde économique, « cinéma en action », « Intersections » et petits-déjeuner thématiques. La prochain petit déj' se déroulera en octobre autour de l'économie circulaire et des mutations.

et Pau. « Tout l'enjeu est de continuer à nous développer tout en maîtrisant notre impact sur le cadre de vie des riverains, ajoute Florian Salazar Martin. On veut développer des modes alternatifs comme le ferroviaire et le fluvial. »

Accompagner les secteurs traditionnels vers le changement, anticiper sur les besoins en formation et s'approprier de nouvelles filières innovantes comme le cinéma et l'audio-visuel ou la filière maritime.

« Nous diversifions nos approches, comme nous encourageons la diversité économique, l'implantation de différents profils d'entreprises et d'acteurs, conclut le président du Pays de Martigues, Gaby Charroux. Avec une perspective clairement affichée : obtenir des retombées significatives en termes d'emplois pérennes et à valeur ajoutée sur le territoire. Et pour cela, nous créons les conditions pour que les acteurs institutionnels, politiques et économiques se rencontrent et portent des projets novateurs. »

IPM

Initiative Pays de Martigues est une association qui propose un accompagnement et un financement gratuit pour les personnes qui souhaitent créer leur entreprise. Aide au montage de dossier de demande de financement, prêts d'honneur, appui technique et parrainage par un expert bénévole pendant les trois premières années d'activité, mise en réseau, formations...

EN COUVEUSE

Depuis 2016, le Pays de Martigues accueille l'association COSENS. Grâce à sa couveuse d'entreprises, elle permet à des porteurs de projet de tester leur activité, sur une période pouvant aller jusqu'à 36 mois, avant de créer leur propre société.

UNE FABRIQUE À ENTREPRENDRE

Le pôle entrepreneurial va regrouper dans un même lieu tous les outils à destination des entreprises. Un équipement très attendu sur le territoire du Pays de Martigues

C'est un bâtiment de 630 m², construit derrière le cinéma Le Palace, qui doit ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année. Un lieu constitué d'un espace de co-working, avec des horaires d'ouverture très larges où l'on peut simplement brancher un ordinateur, organiser une réunion ou une formation, et un espace réservé aux services publics

commerce, ainsi que les services du développement économique du territoire, aujourd'hui basé à l'Hôtel d'agglomération. « *Le principe est de mixer le privé et le public, résume Gaby Charroux, président du conseil de territoire du Pays de Martigues. Le travail de concertation que l'on mène avec le monde économique depuis quelques mois a fait émerger des*

espace de co-working pour les entreprises et les créateurs », estime David Delaunay, président du GEOEB. Une maison ouverte et modulable qui manquait aux porteurs de projets désireux de démarrer une activité en étant guidés. « *Tout est concentré dans un seul endroit et ça c'est nouveau*, insiste Salim Roguiai, chef du service entreprises et commerces



Le site de Figuerolles est en pleine expansion : pôle entrepreneurial, offre de bureaux et restaurants y voient le jour.

d'accompagnement des entreprises. Ces dernières pourront y trouver, dans un même espace, tous les dispositifs et associations d'aide à la création et au développement de leur activité : pépinière d'entreprise

besoins. Nous y répondons en mettant à disposition des moyens (un bâtiment, du personnel, du matériel) pour favoriser les volontés d'entreprendre. » C'était une demande de longue date du Groupement des entreprises de

« C'est tout sauf un lieu administratif. C'est un équipement au service des entreprises et de tous les secteurs d'activité où elles vont pouvoir trouver tous les outils dont elles ont besoin en matière de création et d'accompagnement. »

Florian Salazar-Martin, élu délégué à l'économie

Cosens, Plateforme d'initiative, Sud conseils, groupement d'entreprises comme le Geobeb ou la chambre de

l'Ouest de l'étang de Berre, le Geobeb. « *C'est une bonne chose qu'on arrive à sédentariser, dans un lieu identifié, un*



Le bâtiment du pôle entrepreneurial est en passe d'être terminé avant son ouverture.

du Pays de Martigues. *C'est un outil qu'on trouvait à Aix ou Marseille mais qui manquait ici. Il sera ouvert aux*

3 parcs d'activités dédiés à l'ingénierie et aux services : Écopolis Martigues Sud (287 entreprises), Croix-Sainte, Caronte, Anse Aubran et le parc d'activités de la Grand'Colle.

MAISON DES ARTISANS

Port-de-Bouc vient d'inaugurer sa maison des artisans et des entreprises, dans la zone industrielle de la Grand'Colle. Un lieu pour étudier, développer et réaliser son projet professionnel (grâce à des ateliers « tremplin »), qui accueille des entreprises à demeure et des artisans ayant besoin d'ateliers ou d'une zone de stockage, à des tarifs préférentiels. La maison dispose de salles de vidéoconférence.

entreprises, aux chômeurs, aux salariés en reconversion... Et ça permettra une mise en réseau entre tous les acteurs. C'est très important quand on lance une entreprise. » Des moments d'échanges et de rencontres seront organisés, tels que des petits-déjeuners et des « afterworks ». L'idée, à terme, est que la maison de l'entrepreneuriat, dont on cherche encore le nom, soit animée par les acteurs économiques du territoire, eux-mêmes.

Caroline Lips

L'AVENIR SE TOURNE À CARONTE

Avec du foncier et des filières, cinéma et maritime, en plein développement, la zone de Caronte est aujourd'hui regardée de près par le monde économique



La zone de Caronte fait aujourd'hui l'objet d'un schéma directeur. L'idée : voir comment la développer stratégiquement.

C'est l'un des enjeux majeurs des années à venir sur le territoire métropolitain : le foncier. L'espace dédié aux entreprises se fait rare et le Pays de Martigues dispose encore de poches de développement potentiel. C'est le cas de la zone de Caronte, entre Martigues et Port-de-Bouc, le long du chenal menant à la mer. Une zone d'activité industrielle historique, qui a vu naître les premières grosses entreprises martégales

3 sites

dédiés à l'industrie : Lavéra, Total La Mède et EDF Ponteau.

4 parcs

d'activités dédiés aux commerces et aux services.

comme Verminck. Aujourd'hui encore très marquée par l'industrie, notamment avec la présence de Sea Invest spécialisée dans la manutention portuaire, ou encore des transports Garrone, elle s'est construite autour de la filière maritime. Soixante-seize entreprises interviennent dans ce domaine, depuis la fabrication, la maintenance, la logistique, le commerce ou le transport, jusqu'au démantèlement de navires. Le boulevard maritime reliant les deux villes s'est également ouvert depuis une dizaine d'années à la filière cinéma et audiovisuel, autour de Provence Studios, un des plus grands studios de cinéma de France.

RICHE DE FRICHES

Sur les 170 hectares que compte la zone au total, il reste de l'espace, appartenant pour partie au Grand port maritime et à Total, que le Pays de Martigues souhaite optimiser.

Caronte fait l'objet d'un schéma directeur qui devrait être finalisé fin 2020. Autrement dit, il est étudié de près par un cabinet qui est en train de rencontrer tous les acteurs pour déterminer, avec les élus et le port, les axes de développement possibles. Le linéaire des quais sur le chenal de Caronte peut notamment laisser imaginer des projets en matière de navigation touristique, en lien avec la Méditerranée et le Rhône. « *De notre côté, on est en train de racheter des terrains et des friches industrielles* », rapporte Florian Salazar-Martin, vice-président du Pays de Martigues, délégué à l'économie. C'est le cas des hangars Favat sur 10 000 m², où va être installée d'ici peu la ressourcerie (Cf. encadré), ou encore de la casse marine. « *Notre volonté est d'implanter des entreprises avec une vraie plus-value, qui créent des emplois, qui soient complémentaires avec celles qui existent déjà et qui rentrent dans une stratégie de filière* », ajoute l'élu.

1 322 ha

pour l'ensemble des parcs d'activité du territoire.

LA RESSOURCERIE EST LANCÉE

Le Pays de Martigues est en train de réhabiliter, dans la zone de Caronte et de Croix-Sainte, plusieurs milliers de mètres carrés de friches industrielles. Premier projet à voir le jour, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire : la création d'une ressourcerie sur 1 000 m² de bâti. Elle est installée dans les anciens hangars Favat, rachetés par le Pays de Martigues. Douze salariés (6 femmes et 6 hommes) ont été recrutés par les Chantiers d'insertion du Pays de Martigues. Ils sont chargés de réparer, restaurer et revendre du matériel électroménager et du mobilier récupéré dans la déchetterie attenante et auprès des particuliers. Pour la revente, la ressourcerie devrait ouvrir ses portes au public fin 2019 voire début 2020. Un projet innovant, car inscrit dans les champs de l'Insertion par l'activité économique et de l'économie circulaire.

D'autres contraintes entrent en compte : la dépollution des sols qui ont accueilli des entreprises comme Azur Chimie ou Eternit, et la volonté de limiter le trafic des poids-lourds. Le contournement de Martigues-Port-de-Bouc tant attendu est, pour l'instant, suspendu suite au recul du financement de l'État. La requalification de la RN568 offrirait dans ce cadre un autre potentiel de reconquête du foncier, sur une surface de 28 hectares. **Caroline Lips**

HDSN, UNE SOCIÉTÉ CONNECTÉE

Elle est née en 2012 et son avenir semble radieux. Spécialisée dans la domotique, la société HDSN est le parfait exemple du dynamisme territorial en terme de création d'entreprise. Portrait d'une success story locale

Home detection sensor network, un nom anglais mais un savoir-faire bien local. Implantée dans la zone d'activité de Figuerolles, juste à côté du futur pôle entrepreneurial, HDSN invente et crée des capteurs connectés liés à la qualité de vie, à la consommation électrique, d'eau, de gaz... « On vient nous voir avec une problématique, par exemple une entreprise aimerait être avertie lorsque les frigos de sa chambre froide ne sont plus à la bonne température, nous lui trouvons une solution. On a un vrai savoir-faire, explique Vincent Honoré, directeur général de HDSN. On rend les objets connectés. Et tous nos produits sont fabriqués et testés sur place », poursuit le directeur général. En effet,



© Gwladys Saucerotte

HDSN a sa propre chaîne de fabrication à Figuerolles. Du « made in Martigues ».

« Il faut croire en soi, il ne faut pas avoir peur de l'échec. »

Vincent Honoré, directeur général de HDSN

dans ses locaux, HDSN possède sa propre chaîne de fabrication que les salariés supervisent précautionneusement. Une valeur ajoutée qui explique, en grande partie, le succès de cette boîte ouverte en 2012 sous l'impulsion de Frédéric Bonnard et Vincent Honoré, alors pompier volontaire et chef de la caserne d'Istres.

TERRITOIRE DYNAMIQUE

Aujourd'hui HDSN emploie une dizaine de personnes et des entreprises du CAC 40 commencent à faire les yeux doux à ses produits.

« Je dois aussi reconnaître que le territoire du Pays de Martigues est très dynamique. Il y a une vraie volonté institutionnelle d'attirer les talents et les compétences. On nous a proposé de nous implanter dans cette zone. Mais avant cela, on nous a bien demandé quels étaient nos besoins pour y répondre du mieux possible. On est vraiment très satisfait. Seules les démarches administratives sont

« Martigues a un potentiel économique indéniable et doit le révéler. »

Guillaume Gimenez, gérant de la société 2Gi Technologie

contraignantes, il manque peut-être un guichet unique. » L'arrivée du pôle entrepreneurial devrait résoudre cela. En attendant, HDSN, dont le nom devrait changer d'ici quelques mois, poursuit

sa croissance. L'équipe travaille actuellement sur la création d'un « nez électrochimique ». « Il s'agit d'un appareil que l'on pose dans les armoires électriques. Il détecte un échauffement anormal et annonce en amont un possible incendie », conclut Vincent Honoré. L'avenir semble donc des plus radieux pour cette jeune société qui devrait encore recruter du personnel. Gwladys Saucerotte

« PORTRAIT D'ENTREPRISE... 2GI TECHNOLOGIE

C'est le nom de la société, créée en 2002 par le Martégal Guillaume Gimenez, et spécialisée en informatique industrielle. Elle met en œuvre des programmes pour contrôler, piloter et sécuriser des installations industrielles, comme par exemple une unité de production d'une usine ou même la surveillance d'un réseau d'eau à l'échelle d'une commune. « Nous faisons beaucoup de veille technologique et nous sommes reconnus dans le métier comme entreprise à forte valeur ajoutée d'innovation, explique le gérant. Nous avons aussi notre propre écosystème d'hébergement de données industrielles. » Avec un effectif de huit personnes, 2Gi Technologie travaille dans toute l'Europe et a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires d'un million d'euros.

LES COMMERÇANTS ONT LEUR BOUTIQUE

Ville et fédération se sont associées pour créer un lieu et un poste dédiés à l'animation du cœur de ville. L'idée : être au plus proche des besoins des professionnels et des porteurs de projets

888 commerces en centre-ville.

Tous les jours depuis maintenant trois mois, il parcourt les rues du centre-ville sur son vélo électrique et va à la rencontre des commerçants, dans leur boutique. Mathieu Ferber est animateur du cœur de ville. Et quand il n'est pas sur le terrain, il accueille les professionnels dans un petit local à l'entrée de la rue Lamartine, à côté de l'église, baptisé « Du projet au commerce ».

Une sorte de guichet unique, où les commerçants et les porteurs de projets peuvent se rendre pour n'importe quelle question ayant trait à leur activité. « C'est une étape supplémentaire dans notre volonté de soutenir nos commerçants et de dynamiser notre centre-ville, souligne Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce et à

l'artisanat. Ce local donne aux commerçants une proximité immédiate avec les services publics. Ça permet de faciliter les démarches des commerçants et d'être au plus près de leurs préoccupations. »

Ces professionnels sont souvent seuls dans leur boutique et parfois aussi seuls face à leurs difficultés. « Mon premier job, c'est de les écouter », explique Mathieu Ferber, l'animateur du cœur de ville. Son poste est une création, financée par la fédération des commerçants et Mac Arthur Glen (le Village des marques de Miramas), soutenue par la Ville de Martigues qui met à disposition le local et le matériel. Il a été recruté pour son expérience, après 15 ans passés à sillonner la France. Issu de trois générations de commerçants, il a tour à tour été

« On attend beaucoup de l'animateur du cœur de ville : des propositions innovantes en matière d'animations commerciales et en termes de communication, notamment sur les réseaux sociaux. »

Alain Fustier, Président de la Fédération des commerçants de Martigues



Mathieu Ferber, nouvel animateur du Cœur de ville.

dans la chaussure, dans la grande distribution ou les pièces détachées automobiles. Commercial, fournisseur, assureur, banquier, il a fait de la gestion de personnel, du marketing, de la communication, du transport et de la logistique, et même du social ! « Mon rôle aujourd'hui est multi casquettes, résume-t-il. Je suis-là pour accompagner le développement économique des commerçants en fonction de leurs besoins, en termes de communication, de marketing, dans le travail avec les fournisseurs, en fonction des besoins de chacun. »

COMMUNIQUER ET FÉDÉRER

Intégré à l'équipe Cœur de ville, il reçoit les porteurs de projets désireux de s'implanter à Martigues. Et plutôt que de les rencontrer dans le bureau d'une administration,



© Frédéric Marais

De nouvelles enseignes sont en train de voir le jour dans le cœur de ville.

APPEL À PROJET

La Ville a lancé un appel à projet pour un local situé au 16 esplanade des Belges (ancien « À fleur de pot ») dont elle a fait l'acquisition. Les porteurs de projets intéressés peuvent récupérer les dossiers à l'accueil de l'urbanisme de la mairie ou les télécharger en ligne. Le cahier des charges est à retrouver sur le site de la Ville de Martigues. Les candidatures sont à remettre au plus tard le 18 octobre à 16 h.

il les accueille in situ, dans l'une des artères les plus commerçantes de la ville pour qu'ils se projettent plus facilement, puissent se rendre compte des conditions d'accessibilité, de stationnement... « Mon cheval de bataille va également être de fédérer les commerçants, de faire le lien avec les partenaires et les institutions, et de communiquer. Aussi bien sur le travail colossal mené pour redynamiser le cœur de ville, que sur les dispositifs qui existent pour les commerçants, ou encore sur des infos qui peuvent les impacter comme les travaux du pont levant par exemple. »

Depuis que la Ville a lancé son grand chantier de reconquête du centre-ville il y a près de deux ans, 56 nouvelles enseignes ont été créées. Elles seront suivies quotidiennement par l'animateur de centre-ville qui va devoir s'attaquer aussi aux difficultés rencontrées dans des secteurs commerçants

ET DE CINQ !

Cinq nouveaux commerces ont ouvert, ont déménagé ou vont ouvrir. Dans la rue Ramade : un restaurant, « Simply French », et une agence immobilière de biens de prestige. Une enseigne spécialisée dans les jouets en bois « Les jouets des trois visages », rue Lamartine. La boutique « L'atelier des déesses » a pris ses quartiers sur le Cours du 4 Septembre. « Vert Tige de fleurs » a investi les locaux de l'ancien « Gaudissard Castelli », offrant une belle entrée à la rue Lamartine côté église.

tels que la rue du Colonel Denfert à Ferrières ou la rue de la République à L'île, qui attend beaucoup de l'implantation prochaine de l'Office de tourisme. **Caroline Lips**

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

La fête des trois quartiers

Entre balades à poney ou en calèche, kermesse pour les enfants, sieste contée dans le jardin partagé, repas de chef, concours de boules et concert, la fête de Saint-Pierre Saint-Julien et des Laurons fut belle

LES MANCHES RETROUSSÉES

Les habitants de Jonquières, Ferrières et L'île et leurs élus se sont retrouvés dans un conseil de quartier commun pour améliorer leur cadre de vie

109 logements rénovés dans le centre ancien en 2018 dans le cadre de *Martigues en couleurs*.

6 277 verbalisations vidéo en 2018.

Propreté, déjections canines, dépôt sauvage d'ordures ménagères en dehors des horaires impartis, incivilités et respect du cadre de vie, mobilité et stationnement... « Vous avez des problématiques communes, soulignait le premier adjoint au maire, Henri Cambessédès, qui présidait la séance ce soir-là. *Après avoir travaillé et échangé en amont avec vous, nous avons choisi de vous rassembler.* »

L'occasion de rappeler que la Ville avait mis le paquet en 2018 pour embellir son centre ancien, notamment au travers de subventions municipales revues à la hausse pour les 30 ans de l'opération « Martigues en couleurs ». Les dossiers d'aide à la rénovation des façades, des devantures commerciales et à la réhabilitation de logements ont explosé.

Mais la bête noire du centre-ville, à Martigues comme ailleurs, reste la propreté. Et sur la question, il y a toujours une marge de progression. En témoigne ce chiffre : tous les ans, 300 tonnes de sacs d'ordures ménagères éventrés sont ramassées par les agents de la ville. « Depuis la mise en place de panneaux rappelant les horaires de sortie des poubelles pour la collecte (de 19 h à 21 h) et l'amende encourue pour les récalcitrants (450 euros), on constate quand même une amélioration », insistait Sébastien Brunner,

responsable de la propreté urbaine. « *On est d'accord avec ce constat, ajoutait un riverain de la rue Des Tours. Mais peut-être qu'il faudrait aller plus loin en allant directement à la rencontre des personnes défaillantes.* »

La Ville réfléchit à élargir la plage horaire pour les dépôts, notamment pour les commerçants qui ont déjà obtenu une collecte spécifique de leurs cartons, pour ne pas qu'ils viennent encombrer les conteneurs enterrés. Un habitant soulignait aussi les incivilités dont il avait été témoin cet été sur la plage de Ferrières : « *À la fin de la journée, la plage est remplie de mégots et de déchets alimentaires. Il faudrait au moins une signalétique dissuasive.* ». Des cendriers d'extérieur seront installés prochainement. « *L'amélioration de votre cadre de vie passera aussi par votre participation citoyenne* », insistait Charles Linares, élu de Jonquières centre, qui s'emploie lui aussi tous les jours sur le terrain à rappeler les bons gestes en matière de propreté.

DIX CAMÉRAS EN PLUS

Sur la circulation et le stationnement, qui ont donné matière à questions pour les habitants de L'île notamment, le premier adjoint au maire a annoncé la mise en place de dix caméras de vidéosurveillance



Les habitants des trois quartiers du centre sont venus en nombre salle Raoul Dufy.

supplémentaires, dont une qui sera installée sur la place Jean Jaurès à Ferrières, lieu d'incivilités fréquentes. Des parkings réservés aux vélos et aux deux-roues sont implantés pour rendre les trottoirs aux piétons et aux poussettes. Plusieurs habitants ont également souligné les difficultés d'accessibilité que rencontrent les personnes à mobilité réduite. Une dame donnait l'exemple du chemin longeant l'étang jusqu'au jardin de la Rode, séparé du parking par une barrière ininterrompue. Des travaux d'aménagement sont justement en train d'être réalisés pour laisser des ouvertures permettant à une personne en fauteuil d'y accéder. Le troisième point à l'ordre du jour de la réunion était l'engagement citoyen.

« *C'est ce que nous avons fait toute la soirée ensemble, a conclu Henri Cambessédès. Vous avez montré que vous êtes attachés à la ville et au dialogue.* » Un dialogue qui va se poursuivre au-delà de la réunion. Les habitants étaient invités à s'inscrire pour participer à des groupes de travail thématiques. **Caroline Lips**

1,35 tonne d'encombrants ramassés tous les jours.

14 tonnes de déchets ménagers tous les jours.



Les habitants du centre-ville ont eu l'occasion de s'exprimer sur leurs problématiques.

À VENIR

- Création d'un bassin nordique à la piscine
- Réfection de la place du marché à Ferrières
- Extension du jardin de Ferrières
- Création d'une ligne de bus à haut niveau de service avenue Fleming (n° 22)
- Rénovation des Bd Joliot Curie, Gabriel Péri et Léo Lagrange
- Création du gymnase du collège Henri Wallon
- Réfection du quai Toulmond (réunion publique le 3 octobre à la médiathèque)
- Réfection du parking Chaplin à Ferrières

CENTRAL PARC À MAS DE POUANE

La Ville et les habitants l'ont dessiné. Aujourd'hui, il occupe 7 000 m² au cœur du quartier. C'est le parc qui a été inauguré le 13 septembre dernier



© Françoise Deléna

La compagnie Nickel Chrome était venue pour animer de petits ateliers d'arts circassiens, et pour quelques démonstrations.

Au début, ce n'étaient que des traits de crayon sur du papier. En janvier 2018, les habitants du quartier entamaient un cycle de réunions de travail avec l'architecte et les techniciens de la Ville, des élus et différents intervenants dont ceux de la Maison Jacques Méli. Sans oublier le Conseil citoyen que préside

Nora : « *Le conseil citoyen, ce sont des habitants qui ont décidé de s'impliquer dans la vie du quartier. C'est pour ça qu'on a été très actifs dans ce projet, et on est contents du résultat* ». Un vrai parc, bien arboré, avec des terrasses aux murets de pierres sèches, des terrains de foot, basket et pétanque, des aires de pique-nique, des jeux

pour enfants, des espaces équipés d'agres pour la gym, sur environ 7 000 m², voilà qui change la vie du quartier. Financé avant tout par la Ville (1,5 million d'euros), qui n'a pas voulu attendre les décisions de

« Il y a plein d'activités à faire, je suis déjà venue souvent avec mon fils Théo, c'est vraiment bien. » Mélanie, maman

l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine qui a sélectionné ce quartier dans son contrat de plan), il a été inauguré le 13 septembre. Mais en août certains en ont déjà profité : « *Pour être restés ici tout l'été, on l'a vraiment fréquenté,*

ce parc. D'abord on emmenait les enfants jouer, et on s'est fait notre petit cercle. On venait avec nos chaises (je trouve qu'il n'y a pas assez de bancs et qu'ils sont trop espacés), et on papotait des fois jusqu'à deux heures du matin. C'est spacieux, il y a beaucoup de couleurs, des arbres, je suis très contente. », raconte Loubna.

UN LIEU DE SOLIDARITÉ

Membre du Conseil citoyen, Marc vit dans le quartier depuis 1964 : « *C'est un résultat magnifique, il faut surtout que ce soit préservé. Tout le monde a participé à la création de ce parc, on a même consulté des enfants dans les écoles. Cet été, on a bien vu que les gens l'appréciaient, j'ai l'impression que c'est comme avant, les gens se reparlent* ». Au-delà du projet d'embellissement, c'était l'objectif poursuivi, comme l'a dit le maire, Gaby Charroux lors de l'inauguration : « *J'en suis convaincu, les espaces publics, comme cette place, sont des lieux où se structure la vie d'un quartier. C'est à travers eux que se construisent les échanges et les amitiés. Ils sont ces points d'appui où la créativité est stimulée, où la solidarité peut s'apprendre et se développer* ».

Des animateurs du Service des sports, des artistes de la compagnie Nickel Chrome, la Maison Méli et beaucoup d'habitants ont participé à cette véritable fête qu'a été la célébration du nouveau parc !

Michel Maisonneuve



© Françoise Deléna

Linda Senoussaoui est la nouvelle directrice de la Maison Méli. Elle remplace Guillaume Bioud, devenu responsable du CCAS. Présente lors de l'inauguration, elle prendra ses fonctions à la mi-octobre.



© Françoise Deléna

Le terrain synthétique a tout de suite fait des adeptes, au cœur du parc.



L'espace a été conçu de façon à permettre un grand nombre d'activités.



« Nous avons travaillé avec les citoyens, et on a fini par aboutir à cette superbe réalisation, je suis très content ! »

Patrick Cravéro, Président du conseil de quartier de Mas de Pouane



CÔTÉ FINANCES

Cet aménagement a été réalisé grâce aux concours financiers de la Ville et du Conseil Départemental avec le soutien du Conseil de Territoire du Pays de Martigues.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

COMME UN JARDIN SUSPENDU

C'est un endroit bien connu à Martigues, l'emplacement de l'ancien garage Midas à Ferrières qui fut encore auparavant une station-service, en face de la Sécurité sociale. Son aménagement a commencé. Que va-t-il devenir ?

Après avoir réfléchi à y installer un parking ou même des logements, la municipalité a finalement opté pour un espace vert, en plein cœur de ville. Les travaux, d'une durée de 3 mois, feront naître un jardin de 960 m²

constitué de deux restanques. La première, accessible au public, sera constituée d'allées, de lieux de repos aménagés avec du mobilier urbain, de jeux au sol comme des marelles et d'un jardin arboré. La deuxième restanque, située dans le fond du square et non accessible au public, sera ornée d'une végétation composée d'espèces méditerranéennes telles que le chêne vert, le bougainvillier et de plantes exotiques.

Fabienne Verpalen



© François Deléna

UN TERRAIN MULTI-ACTIVITÉS AU GRÈS



© M.M.

Le terrain de jeux qui est placé entre la rue Anatole France et le boulevard Gabriel Péri, dans le quartier du Grès, va être transformé en terrain multi-activités. Un espace pour les trottinettes et les overboard, un terrain d'évolution en synthétique et un autre qui sera consacré aux boules remplaceront les aires de jeux existantes. Les travaux commenceront en début d'année prochaine. S.A.

UN ROND-POINT AUX RAYETTES



© M.M.

La création du rond-point en haut de l'avenue du commandant L'Herminier (pour faciliter la circulation entre l'avenue Escoffier, l'avenue Kennedy, l'impasse des Rayettes et l'impasse Georges Braque) est toujours à l'étude et devrait aboutir. L'objectif pour la municipalité est de commencer les travaux l'année prochaine. Avant cela, il faut trouver une solution aux multiples contraintes techniques que pose cet endroit, à savoir construire un rond-point à cinq branches sur un axe en pente. S.A.

ESPACE TROTTINETTE À CANTO

Dans le quartier de Canto-Perdrix, à proximité du bâtiment le Dauphin, va se construire une aire d'évolution pour les trottinettes sur laquelle seront créées des surfaces planes ainsi que des bosses ! Tout ce qu'il faut pour réaliser de belles figures en toute sécurité. Ce nouvel espace permettra de désengorger le skate-parc non prévu pour les trottinettes. Les travaux débiteront en novembre. L'endroit devrait être praticable en décembre. S.A.

FORMATION POUR LES HABITANTS



© F.D.

Le Conseil citoyen de Mas de Pouane (notre photo), épaulé par la Ville, met en place deux ateliers de formation pour les habitants. Claudie Sadkowski, formatrice, propose deux thèmes : Prendre la parole en public et Trouver une méthode pour mettre en place un projet. Cela commence en octobre, quatre séances sont prévues. **Contact : Maison Méli, 04 42 49 36 06. M.M.**

CONSEIL DE QUARTIER AU GYMNASÉ

Une fois n'est pas coutume, et c'est une bonne nouvelle, le conseil de quartier de Notre-Dame des Marins s'est tenu au gymnase Di Lorto, et non pas à l'ancien restaurant

scolaire Di Lorto, situé juste en-dessous. C'est que les travaux pour sa transformation en Maison de quartier avancent ! La structure comportera cinq salles d'activités dont une de 100 m². D'autres chantiers ont été évoqués au conseil de quartier, notamment ceux concernant le tunnel piétons sous l'avenue Turcan. L'éclairage va y être rénové et un projet artistique pour le décorer sera lancé, avec les habitants. F.V.

LE MAÎTRE EST L'ENFANT



© J.

Dans le cadre de leur atelier partagé de parentalité, en partenariat avec la CAF, les Maisons Eugénie Cotton et Notre-Dame des Marins accueillent tous les vendredis matin de 9 h à 11 h des parents et leurs enfants (de 9 mois à 3 ans) autour d'ateliers de partage, d'échanges et de jeux parent/enfant. Le **vendredi 18 octobre** à 18 h, le film documentaire « *Le maître est l'enfant* » sera diffusé. Un film passionnant d'Alexandre Mourrot, qui a tourné dans la plus ancienne école Montessori de France. Le film sera suivi d'un débat. C.L.

HATHA YOGA À EUGÉNIE COTTON

La Maison de quartier de Ferrières et L'île vient de mettre en place un cours de hatha yoga, les jeudis de 17 h à 18 h. Un cours adapté

aux capacités de chacun qui comprend des exercices progressifs de postures, de contrôle du souffle et de relaxation. Objectif : renforcer sa chaîne musculaire et se recentrer sur soi. Cotisation annuelle : 125 euros + 2 euros de carte individuelle d'adhésion. Contacter la Maison Eugénie Cotton au **04 42 80 36 44. C.L.**

TOUS AU GUIDON !

Apprendre à faire du vélo, voilà ce que proposent les Maisons de quartier Boudème et Jonquières. Enfants et adultes, à raison de dix heures dans l'année, peuvent apprendre à pédaler mais aussi à appréhender les dangers de la route afin de se déplacer dans les rues du centre-ville en toute sécurité. Neuf moniteurs ont été formés dans cet objectif. Ces cours se réalisent à la demande. **Maison de Jonquières : place du 8 mai 1945, 04 42 06 01. Maison de Boudème : bât G, rue Gustave Eiffel, 04 42 07 06 30. S.A.**

DÉJÀ UN PETIT AIR DE NOËL

Les illuminations de Noël se feront à Boudème cette année. Le quartier prendra de belles couleurs scintillantes dès le **7 décembre**. La coordination artistique sera assurée par la plasticienne Nadège D'Ovidio. Des décorations vont être créées à La fabrique, au sein des ateliers municipaux de Croix-Sainte. S.A.

MOULIN DE FRANCE : LIFTING POUR UN QUINQUAGÉNAIRE

Bâtiment remarquable, classé, abritant 61 propriétés, le Moulin de France a besoin de travaux de rénovation. Une réunion s'est déroulée à ce propos le 24 septembre

La copropriété est souvent problématique lorsqu'elle concerne un bâtiment âgé de 50 ans, même si l'édifice présentait, à sa conception, des qualités architecturales et de confort d'avant-garde. Le Moulin de France, avec ses 61 appartements dont pas un n'est identique à l'autre, reste une prouesse architecturale.

Créé par Eugène Manolakakis et Claude Delaugerre, en opposition à la vague des tours et barres qui poussaient partout en France dans les années 60, le Moulin de France, achevé en 1969, obtint de multiples prix et labels. Il est aujourd'hui classé Architecture contemporaine remarquable. « J'y vis depuis 2003, dit

Roselyne, l'une des copropriétaires. Je le trouve bien. L'isolement phonique est très bon. Mais je n'ai pas l'impression qu'on s'est beaucoup occupé de sa rénovation. Il y a des fissures à l'extérieur, puis les plafonds commencent à être humides quand il pleut. Il faut vraiment intervenir. » C'était l'objet d'une réunion, le 24 septembre, entre les copropriétaires, la Ville, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement 13 (CAUE), et des architectes experts patrimoine XX^e siècle.

ACCOMPAGNEMENT DE LA VILLE

Le bâtiment présente d'importants problèmes d'infiltration, les huisseries au fil des années ont été changées de manière disparate (bois, PVC, alu), les espaces extérieurs doivent retrouver leur harmonie initiale, la façade a besoin d'un traitement isolation thermique et les toits terrasses doivent être refaits. Double problématique : le coût de tous ces travaux, et la nécessité de respecter le cachet du Moulin de France, ce qui confère à ce patrimoine une valeur ajoutée. La Ville s'est proposée d'accompagner ce projet de rénovation pour faciliter les démarches des copropriétaires. Une brochure a été éditée et distribuée à chacun. Elle détaille les procédures à suivre : le



100 %

des travaux de vitrage acoustique peuvent être pris en charge par l'État et le Pays de Martigues.



Réunion des copropriétaires avec la Ville et des architectes experts.

syndic de copropriété a la possibilité de missionner un Assistant à maîtrise d'ouvrage (Amo) qui est subventionné par l'Agence nationale de l'habitat (Anah). L'Amo assistera chacun pour les dossiers de demandes d'aide. Exemples : 100 % des frais de vitrage acoustique peuvent être pris en charge par l'État et le Pays de Martigues, ainsi que 25 % pour l'isolation et le chauffage, puis la rénovation énergétique. Les dossiers doivent être étudiés au cas par cas. La balle est donc dans le camp du syndic, qui dispose désormais d'une sorte de feuille de route.

Michel Maisonneuve

L'Atelier des Patines

Favre

**SHOWROOM
ATELIER de CRÉATION
STAGES
d'ARTS DÉCORATIFS**

Valérie Favre

**DÉCO
CADEAUX**

28, bd Camille Pelletan - JONQUIÈRES MARTIGUES / 04 13 05 03 25 - 06 13 35 06 30 / contact@valerie-favre.com
ouvert du lundi au vendredi : 9 h à 12 h / 14 h à 18 h 30 et samedi : 9 h à 12 h

SAINT-PIERRE N'EN PERD PAS UNE GOUTTE

Le réseau d'eau potable va faire l'objet d'un grand chantier de rénovation qui va démarrer avant fin 2019. Une centaine d'habitants en bénéficieront

5 millions

d'euros investis par la Régie des eaux pour rénover le réseau d'eau potable à Saint-Pierre.



leur habitation. « Dans ces cas-là, les vieilles conduites seront laissées en lieu et place. On passera ailleurs. Et si un jour ces personnes ont besoin de faire des travaux, une piscine par exemple, on prendra la dépose à notre charge », détaille la technicienne.

FINIES LES FUITES

Un des objectifs de la restructuration du réseau d'eau potable est de remettre l'ensemble du réseau sur le domaine public et de solutionner le problème des fuites récurrentes qui occasionnaient des coupures d'eau, le temps des réparations. Les travaux vont se dérouler en trois ou quatre phases, non consécutives et échelonnées sur deux ou trois ans, excepté l'été. Ils n'auront aucune conséquence sur la facture d'eau des riverains. En revanche, des coupures vont intervenir, les habitants seront prévenus quelques jours avant par sms ou par mail. D'autres réunions publiques sont prévues et d'autres chantiers dans la ville, notamment à La Couronne vieille ou sur la route des Bastides.

Caroline Lips

Le réseau d'eau potable du quartier de Saint-Julien est vétuste et comporte de nombreuses fuites.

Après les travaux de mise en place du tout-à-l'égout il y a quelques années, c'est le réseau de distribution d'eau potable qui va être restructuré dans le centre de Saint-Pierre, plus exactement dans le secteur des Gides, des Réveillés, de la plaine Saint-Martin, des Espanets, des Ferauds, des Olives et des Ventrons. Les conduites

et les branchements vont être remplacés par la Régie des eaux du Pays de Martigues et les compteurs d'eau placés à l'extérieur des parcelles privées.

« C'est un réseau très ancien, qui date de 1957, et qui subit régulièrement des fuites, explique Magali Ribas-Bioud, de la Régie des eaux. Cela représente 450 000 m³ par an,

c'est énorme ! On perd 32 % de l'eau qu'on distribue. » Quatre soirées de réunion publique ont permis aux habitants de prendre connaissance du projet et des rencontres individuelles ont été organisées avec ceux qui sont directement concernés par les travaux, quand des conduites passent dans leur terrain et parfois même sous

GUIDES, VILARD ET TILLEUL

D'ici début 2020, le premier tronçon des travaux de réfection de la rue des Tilleuls, du giratoire de la Gravade jusqu'à l'école de Saint-Pierre, va démarrer. Trottoir, stationnement, éclairage, création d'une piste cyclable sont prévus sur cet axe central du quartier, très emprunté par les riverains et par les familles qui se rendent à l'école à pied. La Ville, qui a fait déclasser les voies départementales pour pouvoir intervenir, investit 1,55 million d'euros dans cette rénovation. L'étroit et dangereux chemin des Gides et la rue Abbé Vilard seront également concernés par des travaux.



La voie, très empruntée, qui mène à l'école, va être rénovée avant la fin de l'année.

FLUIDITÉ À TOUS LES COINS DE RUES

Chantiers et transports au centre du conseil de quartier de La Couronne-Carro

Un nouveau chantier va s'ouvrir route des Bastides, celle qui relie le rond-point d'entrée de La Couronne à celui des Rouges. Une première tranche, jusqu'au Chemin du stade, démarre ce mois-ci avec l'intervention de la Régie des eaux. Les travaux de

voirie doivent débuter en décembre. Objectif : baisser la vitesse et sécuriser les cheminements doux sur cette voie étroite et dangereuse. Face aux nombreuses questions de l'assistance, Sébastien Brunner, responsable du Service voirie-déplacements, a expliqué la com-

plexité de ce chantier : « C'est très technique. La route est souvent au pied des maisons et il y a un manque d'emprise pour créer des trottoirs ou installer de l'éclairage ». Une habitante justement logée à un point critique, a proposé de partager ses observations pour aider aux aménagements. Nadine San Nicolas, présidente du conseil de quartier, l'a accueillie avec plaisir : « Vous êtes la bienvenue, c'est ainsi que nous procédons toujours : en concertation ».

AMBIANCE À LA SATISFACTION

Les réalisations récentes ont été plébiscitées par les habitants, d'autant que les ajustements demandés sur le port sont effectués ou en passe de l'être. Là où cela pêche encore, c'est côté transports. Pas assez de bus, ou pas aux bons horaires. Aujourd'hui, ils dépendent tous de la Métropole. Là aussi, la population a proposé de soutenir les initiatives des élus auprès des autorités. Gaby Charroux a rappelé les difficultés nées de la création d'Aix-Marseille-Provence, qui a cette compétence transports. Celle de la voirie devrait lui revenir au 1er janvier 2020. « C'est pour cela aussi que nous avons lancé de nombreux chantiers avant cette date, ainsi nous serons sûrs de les finir. Mais, si nous perdons la bataille engagée pour conserver la compétence voirie, ce ne

2004, année de la création de la cellule de veille. Le bilan détaillé de 2019 sera connu ce mois-ci.

DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE

Un point a été présenté par Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au développement numérique. Il a rappelé les raisons du retard pris suite au désistement de SFR pour l'installation des prises, une mission désormais assurée par Orange. 80 % de la ville sera couverte fin 2020, 100 % courant 2021. Mais la typologie des écarts étant plus complexe, il faudra encore être patient. Les habitants peuvent consulter l'avancement dans leur quartier sur la carte de l'Arcep, autorité chargée de réguler les communications électroniques en France : cartefibre.arcep.fr

sera même plus la peine de faire des conseils de quartier », a-t-il déclaré, suscitant de l'effroi dans l'assemblée, bien consciente de la place que prend le sujet lors de ces rencontres. **Fabienne Verpalen**



© François Delera



ROC • ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Opération Toussaint

Des petits prix pour
un bel hommage

du 15 septembre au 3 novembre 2019*

POMPES FUNÈBRES • MARBRERIE • CONTRAT OBSÈQUES

MARTIGUES - 24, boulevard du 14 Juillet - 04 42 80 48 84 | PORT DE BOUC - Route nationale 568 - 04 42 40 12 32

(*) Offre valable du 15 septembre au 3 novembre 2019 dans la limite des stocks disponibles uniquement dans les magasins ROC•ECLERC participant à l'opération - Voir conditions de l'offre en magasin - Dans l'hypothèse où un produit viendrait à manquer durant cette opération, nous nous engageons à fournir l'équivalent dans les meilleurs délais - GROUPE ROC•ECLERC, Tour Maine Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75015 Paris - RCS Paris 481 448 249 - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC•ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Crédit photo : Fotolia



Les Journées du patrimoine
Deux jours de découvertes
et d'histoire sont proposés
chaque année. Une soixantaine
d'animations étaient prévues,
il y en avait pour tous les goûts !

**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

L'ART ET LA MANIÈRE

Beau succès pour cette nouvelle édition des Journées du patrimoine. Malgré la pluie et le vent, le public a répondu présent

Les déplorables conditions météorologiques n'auront pas eu raison des Journées européennes du patrimoine. Cette année encore, des centaines de personnes se sont rendues dans les coulisses de bâtiments et de monuments habituellement fermés au public.

À Martigues, la programmation s'est voulue artistique pour coller au thème de cette année : art et divertissement. Du somptueux plafond de la chapelle de l'Annonciade au tout nouveau théâtre de verdure, les Martégaux mais aussi les touristes venus des alentours ont pu découvrir un patrimoine aussi

surprenant que beau. Au total, une soixantaine d'animations ont été proposées avec une originalité cette année : plusieurs groupes de danse et troupes de théâtre ont joué dans différents lieux de la ville, parfois surprenants. Les danseurs hip-hop de Bakhus ont ainsi présenté leur tout nouveau spectacle, intitulé *Glaucos*, au sein du gymnase Di Lorto. Le portfolio de cette page vous fait revivre ces moments. Et si vous avez raté certains rendez-vous, pas de panique, les Journées européennes du patrimoine reviennent chaque année à la même période...

Gwladys Saucerotte



L'envers du décor du théâtre des Salins expliqué aux visiteurs. Derrière les rideaux, la technique.



La compagnie Bakhus a réalisé une performance devant les enfants au gymnase Di Lorto.



À la médiathèque Louis Aragon, des tournois de jeux anciens ont été proposés.



FOULE À LA MORGUE

C'est la première fois qu'ils ouvraient leurs portes au public. Les studios de cinéma de Caronte ont très rapidement affiché complet lors de ces journées. Le public a ainsi pu découvrir les coulisses des nombreux films tournés dans ces studios, il a aussi pu glisser un œil indiscret dans la morgue. Un décor construit sur place et accueillant différents tournages de films et séries.

FIGUEROLLES EN FOULÉES

Dimanche 13 octobre, Le Jogging club de Martigues organise la 8^e édition de sa course : la Foulée martégale



C'est la seule course du challenge Maritima ce mois-ci : la Foulée martégale et ses 11 km à parcourir dans les chemins du magnifique parc de Figuerolles Paul Lombard. Deux autres épreuves viennent s'ajouter à la course « officielle » : un parcours découverte de 6 km, ouvert à tous même aux débutants, et une marche de 8 km. L'événement, désormais repéré par les amateurs de course à pied, rassemble depuis quelques années jusqu'à 500 participants. « On commence à atteindre notre pic, estime Éric Vincent, le président du Jogging Club de Martigues. On avait démarré à 250 lors de la première édition de la course. Il y a sans aucun doute l'effet challenge Maritima. » Cette année encore, le club s'associe à « Une pause pour soi », qui vient en aide aux

personnes atteintes de cancer, en lui reversant une partie de la recette des inscriptions. De quoi aider l'association à financer ses actions.

TRENTE ANS DU JOGGING CLUB

Le Jogging Club de Martigues, qui fête ses 30 ans en 2019, organise par ailleurs une journée d'anniversaire le **samedi 30 novembre**, salle Raoul Dufy à la Maison du tourisme. Tous les anciens du club, coureurs et entraîneurs, y seront conviés pour partager souvenirs, photos et anciens tee-shirts. « Notre devise "courir en toute simplicité" n'a pas changé, souligne le président. On ne se prend pas la tête. Ces trente ans ont quand même vu la naissance de notre course, la Foulée martégale, et la constitution d'un bon groupe de coureurs de tous niveaux. » Aujourd'hui, le club compte une centaine d'adhérents qui se retrouvent trois fois par semaine pour s'entraîner et le week-end sur les courses. Le Jogging club de Martigues est d'ailleurs en tête du classement du challenge Maritima, pour son nombre de participants à chaque course.

Caroline Lips

Les départs se feront à 9 h 30 pour la marche et 10 h pour les 6 et 11 km.

BRÈVES

SANG ET OR



Le FC Martigues a dévoilé les nouveaux maillots de ses joueurs. Ils sont bien sûr aux couleurs de la Ville, Sang et Or. Le président du club, Alain Nersessian, accompagné de ses joueurs l'ont présenté à Gaby Charroux ainsi qu'au partenaire principal, Vartan Sirmakès. D'autre part, le bâtiment du club fait l'objet de travaux et en 2021, le FCM fêtera ses 100 ans.

LA REPRISE POUR LE MVB

Le Martigues Volley a repris le chemin de l'entraînement. Le coach, Christophe Charroux, a conservé l'intégralité de ses joueurs, à l'exception d'Haroldo Da Silva remplacé par le joueur serbe Stanislav Simin. L'entraîneur espère, a minima, la qualification pour les play-offs. Le championnat de Ligue B reprend le 12 octobre. Martigues reçoit Saint-Quentin. Suivra un match, à l'extérieur contre Cambrai, le 19.

100 % FÉMININES ET SOLIDAIRES

Elles sont trois amies et bientôt elles participeront au Raid des Alizés. Du **27 au 30 novembre**, Véronique Fasciola, Florence Deprez et Patricia Costanza vont arpenter la Martinique en canoë, en VTT et en trail : « Nous nous entraînons depuis janvier dernier, explique Véronique. Nous étions sur liste d'attente et nous avons été prévenues de notre participation en septembre. On est dans l'inconnu. Ce qui est sûr c'est que nous allons donner tout ce qu'on a ». Les Martégales se dépasseront pour une bonne cause, celle



de l'association Mattéo. En effet, dans cette compétition, chaque équipe sélectionne une cause caritative ou sociétale. Plus le classement est bon, plus l'association choisie reçoit de l'argent. Reste à appréhender la chaleur (en novembre, c'est l'été en Martinique) et s'organiser pour le bivouac : « On va vivre de sacrés moments que nous ne sommes pas prêtes d'oublier ! »

GÉNÉRATION RUGBY

Une école de rugby s'est ouverte cet été. Sa philosophie ? Former les enfants pour créer une équipe première d'ici cinq ans

MRC, le Martigues Rugby Club, tel est le nom de cette nouvelle école dont les cours et entraînements se font au stade de La Coudoulière. Elle a ouvert ses portes en juillet dernier et compte déjà une cinquantaine de membres. Des petits de six ans jusqu'aux ados de quatorze ans. Ils sont encadrés par neuf éducateurs : « C'est un encadrement de qualité, assure Sylvain Conties, le responsable. Nous

voulons fidéliser les plus petits. On mise tout sur eux. On veut créer une base solide en terme de moyens et d'effectif, reformer l'ensemble des catégories. D'ici cinq ans, on espère avoir des équipes dans chaque catégorie ».

ON VALORISE LES ENFANTS

À l'heure où les effectifs des clubs de rugby ont dégingolés de 30 % au niveau régional, le MRC cherche à gonfler son nombre d'élèves. Pour cela, l'école se tourne vers les établissements scolaires et les Maisons de quartier afin d'y proposer des initiations. Sa première action s'est déroulée dans les quartiers d'habitats collectifs de la ville, cet été, avec Drop de Béton. Une opération menée pour faire découvrir aux minots un autre type de ballon. Le MRC a mis en place pour cette année deux séances d'entraînement : les mercredis de 17 h à 19 h et les vendredis de 18 h à 19 h 30. Un troisième créneau est envisagé : « Ce



Depuis son ouverture, en juillet dernier, le club a attiré près d'une cinquantaine d'adhérents.

sont des entraînements ludiques, on valorise les enfants, surtout les plus petits, poursuit le responsable. Au-delà du sport, on leur inculque le respect des autres, des arbitres, des adversaires et des horaires ! On place l'entraide et la solidarité au premier plan. Nous voulons que nos joueurs aient du plaisir. Qu'ils viennent au club avec la banane ».

Pour renforcer la cohésion au sein du club, le MRC prévoit d'organiser, avec les enfants, des mini-séjours à la fin de l'année scolaire. Soazic André et Caroline Lips

PLACE AUX STAGES

Des stages multisports pour les licenciés (et non licenciés) sont proposés pendant les vacances de la Toussaint. Deux sessions sont prévues, pour les enfants de six à dix ans et ceux de onze à quatorze ans. Contact, Jonathan : 06 21 40 52 51.

« UN PARI FOU »

Les Rameurs vénitiens ont fêté, en septembre, leurs dix années d'existence et de réussite



« Écarte de lui les vents contraires ! » C'est avec ces mots que le nouveau prêtre de Martigues, Michel Isoard, muni de rameaux d'olivier, a béni deux des barques, le Galliffet et le Baussengue, des Rameurs Vénitiens. C'était le 7 septembre, sur le quai de l'Hôtel de Ville. Un grand jour pour le club, celui de la célébration de ses dix ans d'existence en présence de Gaby Charroux et de certains élus : « C'était un pari fou, se souvient Christian Deprez, le président et le créateur du club. Je ne pensais pas que ça allait prendre comme ça. On a dû se former, visionner des vidéos, s'inspirer d'autres clubs... Et puis, finalement, nous avons inventé notre façon de ramer ».

BIENTÔT LA COUPE DE FRANCE!

En dix ans, le club a engrangé 55 titres dont les plus prestigieux tel le trophée Nicollin. Ce succès se compte

aussi en nombre d'adhérents. Quatre cent cinquante personnes, autant d'hommes que de femmes, s'investissent tout au long de l'année pour le club, que ce soit en compétition ou en loisir : « Pour l'avenir, nous aimerions intégrer des jeunes de seize ans, filles et garçons, afin de les former, poursuit le président. Ils auraient deux ans de pratique à leurs premières compétitions ».

Ce mois d'octobre s'annonce chargé pour les rameurs. Les 5 et 6 octobre, ils organisent la coupe de France. Une importante compétition qui accueillera, sur les quais de la pointe Sant Crist, 25 clubs soit 75 équipes !

Le 19, ce sera au tour du challenge inter-entreprises de mobiliser les forces. Initiations, entraînements et pour finir une compétition attendent les salariés des entreprises participantes. Soazic André

LE HALL DES SALINS SE FAIT DOUILLET

Le « street artiste » Rémy Uno investit les espaces d'accueil du théâtre avec une installation plastique et une fresque géante

On le connaît notamment comme l'artiste qui a contribué à égayer la nouvelle rocade L2, permettant de relier le nord à l'est de Marseille, avec ses immenses peintures fragmentées. Le théâtre des Salins a donné carte blanche à Rémy Uno, figure locale issue du graffiti de la fin des années 90, pour rhabiller le hall et la galerie et lui donner un peu plus de chaleur. « *Quand j'ai vu le lieu, j'ai eu envie de l'habiter par le haut*, explique-t-il. *De mettre du volume et ça correspondait à l'idée du théâtre qui voulait casser cet immense espace qui résonne énormément. Et puis j'avais envie d'avoir une narration avec des objets.* »

À l'image des ciels de parapluies que l'on voit fleurir dans les centres-villes, Rémy Uno en a réalisé un avec d'immenses oreillers blancs. Plus d'une centaine qui forment en fait « une mer

inversée », précise-t-il. « *J'avais envie d'explorer le concept de zone de confort. Et d'en détourner le sens. Au lieu d'être un endroit facile d'accès, ça devient un lieu inatteignable.* »

TOILE MONUMENTALE

Juste derrière le hall, dans la galerie ou salle à manger, l'espace qui a l'habitude d'accueillir des expositions temporaires s'est transformé en toile monumentale, du sol au plafond. L'artiste marseillais y a réalisé une fresque colorée et immersive représentant des scènes intimes entre des couples dont les regards ne se croisent pas ou plus, avec l'aide de son compère Heng.

Ce n'est pas la première fois que Rémy Uno s'attaque aux murs d'un lieu culturel. Il est intervenu à l'Espace Julien à Marseille pour habiller

l'entrée de la salle de concert. Faire entrer le street art, dont le terrain d'expression se trouve dans la rue sur les façades et les pignons, dans des lieux de diffusion de spectacles, ça n'a rien de paradoxal pour l'artiste :

« *Les gens adorent le street art car il y a une esthétique un peu moins complexe que certaines œuvres d'art contemporain où personne ne comprend rien. Là c'est assez direct, la communication est franche avec le public. Je me dis que les spectateurs des Salins ne sont peut-être pas spontanément attirés par ce qui se fait sur les murs. Investir un lieu tel que les Salins, j'espère que ça donne un peu de crédit à ce qui se fait dans la rue. Peut-être que ça va éveiller les curiosités et les vocations, c'est très bien !* » Les œuvres de Rémy Uno et Heng sont à voir au théâtre pendant toute la saison. **Caroline Lips**



© François Diéna

LE RALLUMEUR ÉCLAIRE LE FÉMINISME

La café associatif lance sa 4^e saison avec une programmation qui fait la part belle à l'égalité hommes-femmes



© Frédéric Munos

Ce n'est pas la première fois que le Rallumeur d'étoiles s'intéresse à la question des féminismes. Depuis son ouverture en octobre 2016, le café associatif, lieu d'ateliers, de

concerts, de débats et d'éducation populaire sur le quai Brescon à L'île, invite régulièrement à la réflexion. Cette saison, il va plus loin et s'associe à la MJC pour proposer une

LA PROG

11/10 à 19 h : **Illustrations d'Audrey Fauray**, vernissage en musique avec **DJ Misstine** 12/10 à 20 h : présentation du livre « *Le complexe de la moule* » 24/10 – 26/10 : **Girls music & dance camp** à la MJC 26/10, 21 h : Concert de **Billie Brelok**, rappeuse franco-péruvienne, à la MJC 13/11 : **Lili Sohn**, auteur de roman graphique à la MJC.

réunion par mois, exclusivement réservée aux femmes, et des événements culturels ouverts à tous. « *L'idée est vraiment d'accueillir un maximum de femmes et de leur donner la parole*, explique Christine Cesaro, membre du collège solidaire du Rallumeur d'étoiles. *On passe notre temps à penser pour elles et à leur place. Là, on expérimente le fait d'être entre nous pour voir si c'est différent. On veut en apprendre plus sur la culture féministe et ses différents courants, voire ses contradictions. Ça peut déboucher sur des actions concrètes avec les associations et les initiatives locales.* » Plusieurs thèmes sont abordés : la prostitution, les stéréotypes, les diktats physiques, le transgenre... Via des conférences, des concerts, des expos et des expériences telles

qu'un « *girls music & dance camp* ». « *On ouvre la MJC à toutes les jeunes filles à partir de 14 ans pour qu'elles puissent faire de la musique et de la danse comme elles en ont envie* », précise Christine. « *Comme pour tout ce que nous faisons au Rallumeur, cette programmation féministe nous permet de réfléchir, de mieux comprendre, avance Fanny Fabre, l'une des fondatrices du café. On l'habille avec des manifestations culturelles pour que ce soit plus léger.* »

Tous les événements du Rallumeur d'étoiles sont à retrouver sur le site ou sur la page Facebook du café. Cette saison on retrouve des concerts, tous styles de musique confondus, des ateliers de discussion en anglais et en espagnol, des cafés philo et bien d'autres choses... **Caroline Lips**

UNE ŒUVRE JOYEUSE

Ce mois-ci débute la nouvelle exposition du musée Félix Ziem. « *Entre les lignes* » tel est l'intitulé de la première rétrospective accordée à l'artiste Alain Lambilliotte



primitifs flamands a été magique, confie l'artiste. Ces peintures et leur lumière, leur mystère aussi ». Depuis, il peint. Ce sont quarante ans de création que le musée Ziem présentera du **16 octobre au 2 février**, lors d'une rétrospective dédiée à ce créateur dont le musée avait quelques toiles conservées dans son fonds : « *C'est une dotation qui date des années 80 et 90, détaille Lucienne del Furia, la conservatrice. En me replongeant dans son œuvre, je l'ai trouvée très avant-gardiste* ». Alain Lambilliotte a traversé une multitude de périodes créatrices, passant par différents formats, techniques et matières : « *C'est une œuvre très gaie, très colorée, avec un certain humour, ajoute la conservatrice. Il y a une vraie réflexion autour de la forme et du matériau et sur ce qu'est un artiste. Le public va découvrir sa capacité créative. Il y a beaucoup de 3D et de bois. On pourrait le classer dans les sculpteurs mais lui se dit peintre* ». Pour ceux et celles qui aimeront cette découverte et qui souhaiteraient en voir plus, à Arles, seront présentées deux autres expositions dédiées à Alain Lambilliotte.

C'est en allant au musée, à l'âge de quinze ans, dans le nord de la France, qu'Alain Lambilliotte eut sa première révélation : « *L'émotion que j'ai eue devant les tableaux des peintres*

Elles débiteront le 8 novembre au Palais de l'archevêché et à l'église de l'Allyscamps dans laquelle l'artiste a créé des installations en rapport avec le lieu. **Soazic André**

AUTOUR DE L'EXPO

Différentes rencontres sont proposées : conférences, visites commentées, déjeuners au musée, ateliers plastiques avec les enfants, ou d'initiation à l'histoire de l'art. Sachez qu'une visite en langue des signes est organisée le **2 novembre** à 15 h. Le public pourra rencontrer l'artiste le **21 novembre** à 18 h. Le 16 janvier, Alain Lambilliotte mènera un entretien en public avec Danielle Molinari, conservatrice du musée d'art moderne de Paris. Le **23 janvier**, une table ronde sera proposée à 18 h en présence de l'artiste entouré de Claude Viallat, Jean-Michel Meurice, Bernard Boyer, Gérard Fabre et Philippe Cyroulnik, critique d'art.



Quatre-vingt seize œuvres seront présentées dont certaines sont monumentales.

QUESTIONS À...

Alain Lambilliotte, artiste peintre

De Dieppe au sud de la France, qu'est-ce qui vous a amené à exposer à Martigues ?

C'est une rencontre avec la conservatrice du musée Ziem, Lucienne Del Furia. Elle est rentrée en amitié avec mon travail et elle a eu envie de montrer l'ensemble de mon œuvre, percer le pourquoi du comment. Une rétrospective pour un artiste c'est enrichissant car cela permet de revenir sur l'évolution de son travail. Mais ce qui m'intéresse c'est ce qu'il y a devant. Ce que je vais faire l'année prochaine. Je vais chercher toujours plus loin, c'est la mort qui m'arrêtera.

Que cherchez-vous dans la peinture ?

Je n'ai jamais voulu être artiste. C'est une fatalité. J'ai trouvé que le langage de la peinture était extraordinaire. Pourquoi mettre des mots ? Les gestes du peintre racontent une histoire. Je cherche le secret de la peinture. Pourquoi ça fonctionne ? Comment a-t-elle fait pour traverser les siècles ? Ça me fascine.

Quelles œuvres sont présentée ?

J'ai commencé à peindre en 1975, donc cela fait un certain nombre d'années que je sévis dans le milieu artistique. L'exposition sera constituée de séquences avec différentes séries : panorama, vinyl, lignes ondulantes...

L'ARTISTE

Alain Lambilliotte est né en 1948 à Dieppe. Il vit à Villejuif. Remarqué par un galeriste fameux, il participa à une importante exposition, « Paris Travaux 77 », qui devait être un tournant dans sa carrière, et le placer comme l'un de ces artistes qui ont « fait l'histoire récente de la peinture » selon le critique Philippe Cyroulnik.

je peins essentiellement de l'abstrait afin que le public puisse s'immerger dans les œuvres et y voir ce qu'il a envie. Je ne donne pas de titre, sauf si j'ai l'intention de le guider.

Quel est votre rapport avec le public ?

Le rencontrer est quelque chose de très important. Je travaille pour moi bien sûr mais aussi pour les gens. Nous avons d'ailleurs prévu une séance créative, le 1er décembre, avec les enfants qui s'appellera « Mon Lambilliotte au chocolat ». Nous allons faire de la pâtisserie, décorer des galettes avec de la pâte d'amande, du sucre... Pour finir, ils mangeront leur œuvre.

LE CERCLE DES AMIS

Il en reste peu en Provence, mais Martigues peut se targuer d'avoir conservé tous ses cercles. Il y en a cinq et chacun d'entre eux a son histoire et son identité mais tous ont une chose commune, la convivialité (et des trophées de boules !)

Il est 8 heures sur le boulevard du 14 Juillet. Le cercle des pêcheurs ouvre ses portes. C'est Bib qui tient la boutique depuis vingt-cinq ans : « Ce cercle, il est sympathique, merveilleux, à l'image des gens qui y viennent ». Comme les autres cercles de Martigues, il a été créé au milieu du XIX^e siècle. Appelés aussi chambrées, ils formaient une cellule constituée d'hommes ; des pêcheurs, des tailleurs de pierres, des bergers, des agriculteurs : « C'était l'endroit où ils pouvaient se retrouver, raconte Jean-Luc Barletta, le président du cercle Saint-Roch à Saint-Pierre. Après une journée de travail, ils parlaient du temps, des récoltes. Mais pas de politique ! C'est dans le premier règlement établi le 1^{er} juin 1847. Interdiction d'avoir une discussion capable de réveiller les haines ». Si à l'époque chaque cercle rédigeait ses propres statuts, quelques règles étaient communes : n'entraînait pas qui voulait ! Il fallait être parrainé ou admis par une majorité de personnes : « Pour



© Soazic André



© Soazic André



© Soazic André

ceux qui arrivaient de l'extérieur, il fallait habiter Carro depuis au moins deux ans, être marié avec une fille du village et avoir deux enfants avec elle », se souvient Claude Fasciola. Avec le temps, cela s'est assoupli. Il faut néanmoins montrer patte blanche : « Regardez ce tableau, montre du doigt Laurent Lermine, le président du cercle Saint-Joseph de La Couronne. Celui qui veut adhérer met son nom dessus. Si au bout de quinze jours, il n'y a pas de retour négatif, on considère qu'il mérite d'être parrainé ». Ça ne rigole pas ! « Et s'il déconne, on lui déchire la carte » ajoute Serge Sainati qui, lui, conserve la sienne intacte depuis trente ans.



Les cercles sont désormais des associations régies par la loi 1901. Un bureau, constitué d'une dizaine de membres, s'active tout au long de l'année pour renouveler cette tradition.



OÙ SONT LES PÊCHEURS ?

Depuis le temps, quelques règles sont tombées en désuétude, comme celle de se prendre une amende si on rate les funérailles d'un membre. Reste la fraternité, et bien sûr le

chambrage ! : « Ton téléphone, c'est une cafetière ! », c'est ce qu'on peut entendre au cercle de Carro, un dimanche matin pluvieux. Ici, on se connaît depuis l'enfance. Sur les tables sont posées des assiettes bondées de panisses ou de crevettes, le tout accompagné de vin blanc : « Ce cercle est né en 1886, sous décision du sous-préfet d'Arles, car la loi 1901 n'existait pas, raconte Roger Solari, membre du bureau. Jusqu'en 1950, il n'était ouvert qu'aux pêcheurs ! Il y a beaucoup de retraités. Les jeunes ne viennent pas ». Patrick Bozonnat, patron pêcheur, écoute mais tient à ajouter : « Avant, Carro vivait de la seinche. En trois pêches on avait gagné l'année. Maintenant, il faut sortir en mer tous les jours. Le métier n'est plus le même. Quand on fait 15 à 20 heures de travail, on a envie de rentrer chez soi ». À Saint-Julien, au cercle Saint-Esprit qui va fêter ses 160 ans, on compte un bel effectif, 380 adhérents : « Mais il n'y a guère de jeunes, analyse aussi Gilbert Laurent, le président. Pour les attirer, nous avons acheté un grand écran pour regarder les matchs et un baby foot. Les anciens ont sauvegardé cette tradition, j'essaie de la conserver aussi. J'aimerais que la relève se fasse ». Et pourtant, question fête, ils n'ont rien à envier à leurs cadets. Chaque cercle a son lot d'animations : concerts, repas de pieds-paquets et autres joyeusetés, tournois de boules, concours de contrées et soirées costumées sont réguliers.



ET LE CERCLE ACCEPTA LA FEMME

« Je n'ai pas le droit à la carte. Je suis invitée », lance, laconique, Nathalie Fouque, en jetant ses cartes sur la table de jeux du cercle Saint-Joseph. Jusqu'à finalement une période assez récente, les femmes n'apparaissent pas dans les statuts : « Enfin, on avait le droit d'y venir mais uniquement pour les fêtes et accompagnées », précise Yvonne Coll, de Saint-Pierre. « Maintenant, on vient, on joue aux cartes. Il y a toujours une très bonne ambiance », ajoute Blanche Gide. Elles sont copines depuis toujours. « Les gars prenaient la carte à 16 ans, mais pas les filles ! », complète Danielle Barletta, qui fut élue miss Saint-Pierre, un 16 août 1957 : « C'était lors de la fête votive, se souvient-elle. Nous avions décoré une

camionnette de fleurs en papier et nous avions circulé dans le quartier », dit-elle en montrant une coupure de journal. Le Méridional avait alors titré : « Un magnifique exercice de continuité pour les 110 ans du cercle de Saint-Pierre ». Cette continuité, présidents et membres des bureaux, l'assurent tout au long de l'année. L'équilibre est fragile comme pour toute autre association. L'investissement humain reste le moteur de ces cercles dont les hommes rêvent de renouveau en imaginant que dans cent ans, la tradition sera perpétuée. Soazic André



Le club Martigues natation a organisé l'une des étapes de l'EDF Aqua challenge, une compétition en eau libre qui a attiré 350 sportifs, à la fin du mois d'août. Quatre épreuves étaient proposées dans les eaux de l'étang de Berre. Pas de vagues, pas de vent, un beau soleil, juste quelques méduses venues en spectatrices et le public venu en nombre



VIVEZ L'AQUA CHALLENGE



SOAZIC ANDRÉ // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Du 4 au 6 octobre

SORTIE

LES NAUTIQUES DE MARTIGUES

Exposition et vente de bateaux neufs et d'occasions, organisé par la Semovim, de 10 h à 19 h, port à sec, rue Claude Chappe 04 42 41 39 39

Samedi 5 octobre

SORTIE

MARTIGUES FÊTE SON TERROIR

Cours du 4 Septembre, de 10 h à 17 h 30, découverte des traditions et des produits locaux

Du 4 au 7 octobre

ÉVÈNEMENT

SALON DE L'AUTO NEUF ET OCCASION

4 800 m² d'exposition, 300 véhicules La Halle, de 10 h à 19 h, rond-point de l'Hôtel de Ville, 04 42 44 34 73

Samedi 12 octobre

SORTIE

MANIFESTATION EN ROUE LIBRE

Brocante et vélos, quai François Marceau, quartier de L'île, de 7 h à 16 h 30

Samedi 12 et dimanche 13 octobre

SORTIE

FOIRE AUX LIVRES ORGANISÉE PAR AMNESTY INTERNATIONAL

De 10 h à 18 h (17 h le dimanche) à la Prud'homme de pêche, quartier de L'île, dons possibles le jour même, 04 42 80 20 22

Lundi 21 octobre

CONFÉRENCE

LA GUERRE DANS L'ART, L'ART DANS LA GUERRE

À 18 h, conférence de l'association pour l'animation du musée de Martigues, salle des conférences, Hôtel de Ville.

Samedi 26 octobre

SORTIE

RETRANSMISSION OPÉRA-COMIQUE MANON

Composé par Jules Massenet et mis en scène par Laurent Pelly, Multiplexe Le Palace, de 18 h 55 à 23 h 10, 04 42 41 60 60

Mardi 29 octobre

SORTIE

DON DU SANG

Collecte de 15 h à 19 h 30, hall de l'Hôtel de Ville, 06 20 33 77 27

SORTIR, VOIR, AIMER

EXPOSITION L'ATELIER PEINDRE UN MONDE EXPOSE



Ce sont les travaux d'un atelier d'art graphique que la salle de l'Aigalier expose le **samedi 5** et **dimanche 6 octobre**. Il s'agit de l'atelier « Peindre un monde », qui reçoit en particulier des enfants, mais pas seulement, dans le cadre des activités lancées par l'association 7ArtsProduction. Le vernissage a lieu le 5 octobre à 18 h 30 à l'Aigalier, place du 8 mai 1945. M.M. Contact 7ArtsProduction : 20, rue des 20, rue des Cordonniers, Martigues. Tél : 06 65 22 77 35 – lefarru@aol.com

ÉVÈNEMENT LA FÊTE DE LA SCIENCE



Le club d'astronomie de Martigues organise, dans le cadre de la Fête de la science, une série d'animations du **4 au 12 octobre**. Cela commence avec une soirée d'observation de la lune et des planètes, le **vendredi 4**, sur les hauteurs de la ville, à la chapelle Notre-Dame des Marins. Le rendez-vous est fixé à 20 h 30. Suivront, le **samedi 5** et le **mercredi 9**, des ateliers pour les enfants appelés « graines d'astronomes », à la médiathèque (réservations au 04 42 80 27 97). Hélène Labach, chargée de projet au sein du GIS3M, (le Groupement d'intérêt

scientifique pour les mammifères de Méditerranée et leur environnement) mènera une conférence sur le thème : « *Cétacés et Méditerranée, les enjeux d'une coexistence durable* », à la Maison des associations le **7 octobre**, 19 h. Le **11 octobre**, à 21 h, à la médiathèque, l'astrophysicien, Jean-Pierre Luminet, parlera des trous noirs. Pour finir, le 12, à 15 h à la Maison des associations, l'astronome et planétologue Alessandro Morbidelli abordera les systèmes solaire et planétaire, leurs différences et leurs similitudes. S.A. Toutes les informations sur www.astroclubm13.com.

ÉVÈNEMENT FESTIVAL DE L'ANNONCIADE

L'association Les amis de la Maison Saint-François organise, dans le cadre de la cinquième édition de son festival de l'Annonciade, une multitude de rendez-vous culturels. Le **11 octobre**, à 18 h, à la Maison Saint-François, boulevard Joliot Curie, le public pourra apprécier les clichés de la photographe Isabelle Charlent, issus de l'exposition intitulée *Femmes, dans le regard d'une femme*, qui relate le quotidien des épouses, filles, sœurs ivoiriennes. Suivra une conférence-débat, à 20 h, dont le thème sera Les femmes dans l'église et la société d'aujourd'hui, animée par la maîtresse de conférence Juliette Gate et le professeur de philosophie Bertrand Kaczmarek. Le **12 octobre**, une soirée « *Musique au clair de lune* » sera proposée sur la place de l'église à Saint-Pierre. S.A. **Inscriptions et informations consultables sur le site internet : <http://festivalannonciade.cf>**

COMPÉTITION DU SOLEIL POUR LA RESCUE 13 ?



La Rescue 13, compétition de sauvetage sportif organisée par l'AMSA,

se déroulera les **19 et 20 octobre**, sur la plage du Verdon. Beach flags, run swim run, ocanaman longue distance, relais taplin, surf ski race.... Une dizaine d'épreuves est programmée durant ces deux jours. Chaque année, c'est une centaine de compétiteurs, français et internationaux, qui participe à cet événement. La Rescue 13 se déroule normalement en novembre. Il a été décidé d'avancer la date afin d'échapper aux intempéries, au vent et à l'humidité, et de bénéficier d'un temps plus avantageux pour les sportifs mais aussi pour les spectateurs. S.A. AMSA, 06 60 53 97 10 – amsa.martigues@free.fr

ANIMATION TOUS À VÉLO



Le **12 octobre** est proposée une journée dédiée au vélo. « En roue libre » est organisée par la fédération des commerçants. Elle débutera à 10 h. De nombreuses animations seront proposées, des expositions de vélos de collection ainsi que de photographies, des démonstrations de BMX et des spectacles. Un village du vélo pour les enfants sera implanté sur la place des Aires.

La cinémathèque proposera deux projections de courts-métrages pour les plus petits. Une brocante est prévue quai Marceau ainsi que du troc vélo sur la place Maritima. Une page Facebook « en roue libre » est consacrée à cet événement. Les informations sont disponibles sur le site internet de la Ville. Notez qu'un concours d'élégance à vélo sera organisé à 17 h. Adultes et enfants sont invités à y participer avec la compagnie Nickel Chrome. Inscription au 06 63 92 43 75. S.A.

FESTIVAL MDR REVIENT SUR LA SCÈNE PRÉVERT

Le festival MDR reprend du service du 23 au 26 octobre. Cette nouvelle édition s'annonce riche et pleine de talents. Huit pièces sont proposées : *Comme ci, comme ça*, pour les enfants, sur les émotions, le 23 octobre à 10 h. Le même jour, à 20 h 30, retrouvez deux flics traqués par un psychopathe, avec le trépidant spectacle *Le con, le flic et le concombre*. Le jeudi 24, à 20 h 30, Même jour, même heure, où les retrouvailles de trois amis, dix ans après le Bac. Le vendredi 25, à 20 h 30, ne jamais revoir son ex la veille de son mariage, c'est le propos de la pièce *Just pas married !* Pour les enfants de 3 à 10 ans, à 11 h, le samedi 26, *Le gardien des bonbons* est un conte plein de magie, où une sorcière chaparde les confiseries mais avec l'aide des enfants le gardien lui fera regretter sa gourmandise. À 19 h 30, *Mars & Vénus* explore les rapports entre hommes et femmes, pour le meilleur et pour le pire. Pour terminer cette belle programmation, à 21 h 30, *Ceci est un spectacle d'improvisation* est un show d'impro où trois comédiens relèveront des

défis insensés. S.A. Point de vente librairie L'Alinéa, www.librairiealinea.fr – 04 42 42 19 03

SORTIE CAVE, 60^E RÉCOLTE



Chaque année, la cave vinicole de Saint-Julien propose au public une dégustation de sa nouvelle production. Il s'agit de sa soixantième récolte, et il est dit que le vin sera bon ! Rosé, rouge ou blanc, pour goûter ce millésime, rendez-vous le samedi 19 octobre, à 10 h. Maud Blanchard, directrice de la cave, abordera les caractéristiques de ce nectar. Boire un coup c'est bien mais manger un bout en même temps, c'est mieux ! Coquillages, pizzas, pains, fromages seront en vente grâce à la présence d'un marché des producteurs. S.A. – Coopérative vinicole la Venise Provençale, 233 route de Sausset – 04 42 81 33 93

CINQ ŒUVRES CINQ EXPÉRIENCES

Ce mois d'octobre illustre bien la dynamique entreprise par le théâtre des Salins cette saison, entre exploration de l'être et compréhension du monde

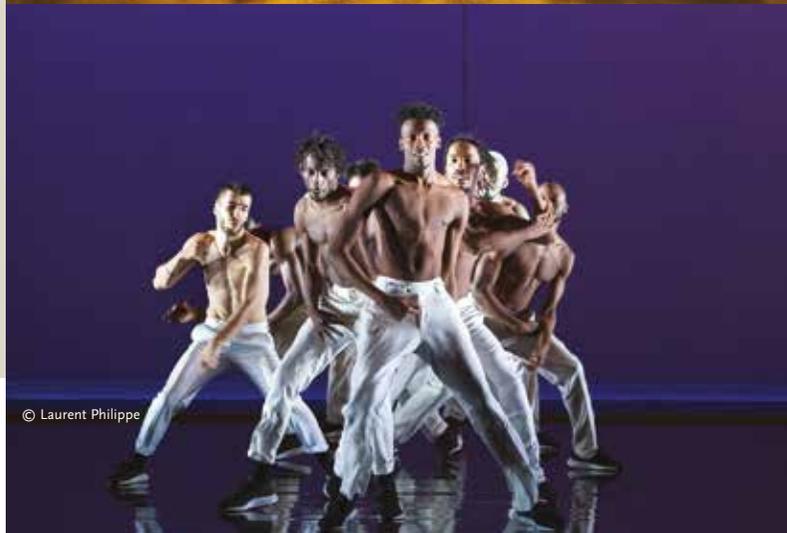
Vous aimez Schubert et la danse ? Alors ce spectacle est pour vous ! Le 9 octobre, à 20 h 30, *Winterreise* vous plonge dans l'univers poétique du chorégraphe Angelin Preljocaj avec le ballet de la Scala de Milan et les poèmes de Wilhem Müller. *Journal d'un disparu* présenté le 12 octobre, à 19 h, est issu de l'œuvre éponyme de Leos Janacek. Le metteur en scène belge, Ivo Van Hove, en fait un opéra miniature bouleversant de densité dramatique accompagné de la musique d'Annelies Van Parys, la compositrice la plus en vue du moment (une deuxième séance est proposée le lendemain, dimanche 13 octobre, à 17 h).

Quatorze acrobates sur la grande scène qui interprètent une galerie de personnages avec énergie et humour, voilà en substance le contenu de

Halka, une création du groupe acrobatique de Tanger présentée les 17 et 18 octobre, à 20 h 30. *L'arbre sans fin*, un titre poétique pour une histoire inspirée de l'œuvre de l'auteur de littérature jeunesse, Claude Ponti. 35 minutes de bonheur, de bruitages et d'illustrations musicales pour les enfants (dès quatre ans) livrées par les *Compagnons* de Pierre Menard. Deux séances sont proposées, les 29 et 30 octobre, à 10 h et 15 h, dans la petite salle. La chorégraphe Blanca Li, maître de la danse urbaine, s'accapare la musique électro avec son spectacle intitulé *Elektrik*. Huit danseurs et les rythmes du compositeur de musique de film, Tao Gutierrez, réjouiront le public le mardi 29 octobre, à 20 h 30, dans la grande salle. Soazic André



© Richard Haughton



© Laurent Philippe



© Brescia e-amisano-teatro alla scala

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martignas
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Grands projets, budget, personnel et étang de Berre
04 42 44 30 88

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÈDES
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@gmail.com

ÉTAT CIVIL AOÛT



DR ©

BONJOUR LES BÉBÉS

Koussai AYARI
Neyla ARAR
Médine HAMADI
Amir ARIBI
Raphaël BEDAT
Jade DAGNAN
Naomi VOURIOT
Rafaël MATKOVIC
Soriba KEITA
Jean-Joseph GIULIANO
Mélya GONZALEZ
Elias KHABATOU
Alessa NICOLAÏ
Edan GOSSELIN
Tiago GALDI
Victoria JANVIER
Gavrilo DURCEVIC
Candice NUSBAUMER
Arthur PUJOL

Izia TAHAR
Douglas RICUORT
Yusra AOUIR
Léa DELWARDE
Tessa GIORDANO
Mélyne MEGIA
Kyara CAHUAC
Adam REHAHLIA
Emma BENCTEUX
Lyra NDIAYE
Maë SOULI
Louna BAERST
Lina LECOURT

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Léa RAMON
et Dylan BAILLON
Nicole LOPEZ
et Bruno BERTRAND
Laetitia AURELIO
et Yannick SPYRIDONOS
Aurélien REYNIER
et Laurent WINTERHALTER
Caroline BOSCHI
et Thomas BAROTTE
Urszula SZKILADZ
et Adrien RODELLAR
Brigitte CONTRERAS
et Daniel CONTRERAS

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jacques GROppo
René CHEYREAU
Christian FAUTRERO
Claude ROSSI
Yvette CHAUFOR
née MANN
Denise KORMANN
née AGHADJANIAN
Jean BUJAK
Josiane DUJARDIN
née GRONIEZ

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.